



progressio

Publication de la Communauté de la Vie Chrétienne



PHOTOS: PAGE DE COUVERTURE

Du coin supérieur gauche à droite :

- *Bebs et Jody Sim* (Philippines)
- *Sandra Chan*, membre cooptée de l'ExCo Mondial (Hong Kong)
- *Carolina Barahona* (Equateur) et *Mari Carmen Mora de Peña*, membre cooptée de l'ExCo Mondial (Equateur)
- CVX Italie – Communauté Manresa
- *Fadi Hindi* et son épouse (Liban)
- *P. Alberto Brito SJ* (Vice-Assistant Ecclésiastique Mondial entrant) et *P. Fernando SalasSJ* (Vice-Assistant Ecclésiastique Mondial sortant)
- Membres CVX manifestant pour la paix le 20 mars, Ile du Prince Edouard, Canada
- *Maria Boxberg* (Allemagne)

PHOTOS: PAGE DE REVERS

Du coin supérieur gauche à droite :

- Délégués CVX Belgique Francophone à Nairobi : *Corine Gauthier*, *Brigitte Jacquemin* et *P. André de l'Arbre SJ*
- l'ExCo National de la CVX Zambie
- CVX France: *P. Claude Charvet SJ* (AE), *Michel Lepercq* (Prés) et *Christine Regaud* (Sec)
- *Tobie Zakia*, anciennement Président de la CVX Mondiale (France-Liban)
- Le nouvel Euroteam: *Leonardo Becchetti* (Italie), *Monika Sander* (France) et *Agnès Rausch* (Luxembourg). *Martina Zupanic* (Croatie), 4e membre n'est pas sur la photo
- Membres de la CVX Taiwan avec leurs bébés
- Délégués CVX Paraguay à Nairobi : *Juan Ricardo Ruiz Diaz Santa Cruz*, *Jorge Daniel Moreno Irala* et *P. Carlos Ramon Canillas SJ*
- Groupe de travail ONU Genève : *Goran Kuhner* (Croatie), *Roswitha Cooper* (Allemagne), *Anni Rickenbacher* (Suisse), *Françoise Dubosson* (Suisse), *Guy Maginzi* (Secrétaire Exécutif) et *Daniela Frank* (Présidente Mondial)
- *P. Herminio Rico SJ*, nouvel Assistant Ecclésiastique du Portugal
- *Huynh Tan Hiep* (Canada Francophone)
- *Patricia Kane* et une Pré-Communauté CVX Nouvelle Zélande
- *P. Pierre Faure SJ* (AE) et l'ExCo National Côte d'Ivoire
- *E.V. Joseph*, Président de la CVX Inde

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondial CVX.

Printed **Tipografia Città Nuova**
via S. Romano in Garfagnana 23, Roma

Design **Alessandra De Marco**
graphics department tipografia Città Nuova



progressio

Borgo Santo Spirito, 8 – 00193 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courriel: progressio@cvx-clc.net
Edition Français, Anglais et Espagnol
Directeur *Guy Maginzi* • Comité de rédaction: Ana María Aguirre, Daniel Madigan s.j.

SOMMAIRE

Editorial	1
<i>Agnes Rausch</i>	
En nous préparant pour Nairobi	2
<i>Teresa Mei-lan Li</i>	
Faites Ceci en Mémoire de Nairobi	4
<i>Marc Lungu Be'e-Ne</i>	
Moments de Rencontre	6
<i>Rafik Salama</i>	
Reponse a l'appel	9
<i>Pat Fitzpatrick</i>	
Responsabilité partagée	12
<i>Chris Hogan</i>	
Les mains de l'Amour	15
<i>Terry Charlton s.j.</i>	
La CVX au service de l'Eglise Maltaise	16
<i>Communauté dirigeante CVX Malte</i>	
Le Polynôme Apostolique de la CVX	18
<i>José Reyes</i>	
Le colloque sur les migrations de la CVX Espagne	19
<i>L'Equipe de Migrations de la CVX Espagne</i>	
Un autre monde est possible	22
<i>Roswitha Cooper, Gilles et Leah Michaud</i>	
Le forum social mondial et la CVX Inde	26
<i>Dilip Gomes et Magdalena Gomes</i>	
Servir la communauté mondiale, Servir la CVX aux Nations Unies	27
<i>Sylvia Picard Schmitt</i>	
Un brin d'histoire	29
<i>Sœur Winifred Schofield</i>	
Au revoir, Fernando !	30
<i>José María Riera</i>	
Voici l'ExCo	31
<i>Rita el Ramy</i>	

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563, sont légion. C'est de là que sont issues les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec "Christ"), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus. La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former une **unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

Chers amis

Au moment d'écrire cet éditorial, les articles publiés dans ce numéro résonnent encore en moi et je souhaite que vous puissiez à votre tour, ressentir à leur lecture combien la vie bourgeoise au sein de notre communauté mondiale.

Oui l'assemblée mondiale à Nairobi a été et restera dans l'histoire CVX une étape précieuse sur notre route vers LUI et vers les siens. L'enthousiasme né de cette première assemblée mondiale en terre africaine, remplaçant maintes craintes exprimées au préalable, est bien contagieux. Partout les délégués se donnent de la peine pour transmettre leur expérience et pour générer ainsi dans toute la communauté une reconnaissance et une joie qui durent.

Certains articles nous montrent combien déjà la préparation à Nairobi fut occasion d'une vraie démarche communautaire, où chaque membre trouva sa place et son rôle; la contribution financière de beaucoup au fond de solidarité tout comme aux frais des communautés nationales en est un signe palpable.

Pourtant, Nairobi ne nous procure pas de réponses toutes faites aux vieilles questions qui se posent au sein de nos communautés, telles que :

- ➔ *L'harmonie, voire la rupture, entre la vie des équipes locales et les préoccupations vécues par nos structures nationales et mondiales ; la grille présentée par José Reyes peut nous aider à dépasser ce clivage apparent et à mieux voir les interrelations entre ces deux niveaux*
- ➔ *Le soutien implicite ou explicite porté par l'équipe locale à la mission de ses membres ; la question, posée en théorie surtout par Pat Fitzpatrick, trouve une réponse pratique dans l'article de la*

CVX Espagne sur sa manière de vivre les migrations comme champs de mission

➔ *La concrétisation de notre option pour les pauvres : n'est-il pas émouvant d'entendre nos trois délégués au Forum social mondial dire qu'à Mumbai les pauvres étaient présents, reconnus dans leur dignité, dans leur diversité culturelle et dans leur beauté !*



Agnès Rausch

Certainement que vous trouverez encore d'autres perles d'espérances lors de la lecture de ces témoignages et réflexions partagés avec nous tous.

Fort du nouveau souffle venant de Nairobi et reconnaissant cette brise légère à travers maintes expériences post-nairobiennes, nous sommes tous invités à jeter ensemble, en équipe locale, un nouveau regard sur notre vie au sein de la CVX :

- ➔ avec des yeux grand ouverts vers l'extérieur,
 - ➔ avec un cœur sachant accueillir les défis venus d'ailleurs
 - ➔ fermement enracinés dans la « foi-espérance-charité »
 - ➔ avec un esprit de discernement
- nous sommes invités à étendre les bras et à avancer au large.

Car Dieu ne nous laisse pas tranquille, c'est LUI qui nous attend à la cathédrale de Westminster, à l'aéroport d'Amsterdam, au village Nyumbani, dans les bidonvilles de Mumbai, au Borgo Santo Spirito à Rome ou simplement chez nous. Ce serait trop dommage de rater le rendez-vous avec le Ressuscité ■

Agnès Rausch, le 28 avril 2004

EN NOUS PRÉPARANT POUR NAIROBI

Les derniers numéros de *Projets* expliquaient que le processus en vigueur dans une communauté apostolique consistait à “discerner, envoyer, soutenir et évaluer”. Certains membres de la CVX Taiwan pourraient considérer cela comme une information nouvelle émanant de l'ExCo mondial et non pas comme une réalité vécue dans leur propre communauté. Cependant, alors que nous sommes engagés dans la réflexion sur le retour du processus de préparation de l'Assemblée de Nairobi, nous pensons avoir expérimenté nous-aussi ce même processus.

Notre ExCo national est responsable de la diffusion au sein de notre communauté nationale de l'information émanant de l'ExCo mondial. Étant donné la difficulté de certains membres de la CVX Taiwan à comprendre l'anglais, l'ExCo de Taiwan invite les membres qui en ont la capacité à traduire les documents mondiaux en chinois, et publie ces articles dans notre revue *Entre Amis*. Environ un an avant l'Assemblée de Nairobi, l'ExCo de Taiwan a invité, conformément à la suggestion de l'ExCo mondial, les anciens délégués à l'Assemblée Mondiale, les ex-membres de l'ExCo et ceux de l'Equipe Apostolique à former une Equipe de Préparation. Cette équipe s'est réunie une à deux fois, par mois avec comme but d'aider les membres de la CVX Taiwan à préparer l'Assemblée de Nairobi.

Au cours des premières réunions, les anciens délégués ont partagé leurs expériences de préparation et de participation à une Assemblée Mondiale ; d'autres membres ont partagé leurs impressions à la lecture des numéros 120 à 123 de *Projets*. La réunion du 15 mars, en respectant les critères fixés par l'ExCo mondial, nous avons effectué un discernement et envoyé les deux membres qui nous semblaient convenir le mieux, comme délégués à l'Assemblée de Nairobi.

1. Premièrement, dans une atmosphère d'ouverture et d'honnêteté, chacun des membres de l'Equipe de Préparation a exprimé ses propres souhaits et traits de personnalité – forces et faiblesses qui en feraient un délégué potentiel à l'Assemblée Générale.
2. Deuxièmement, chacun a pointé les caractéristiques qui, à ses yeux, feraient de tel ou tel membre un excellent délégué.
3. Dans un troisième temps, dans une atmosphère d'encouragement serein, chacun a nommé le(s) membre(s) qui lui semblaient le(s) plus adéquat(s), en expliquant les raisons de son choix.



Magdalena Chen & Cynthia Chang

4. Dans un quatrième tour de table, nous avons choisi les délégués. Chaque personne a écrit le nom du membre qui lui semblait le plus approprié sur un bulletin.

Il s'avéra que le plus grand nombre de voix se porta sur Cynthia Chang. L'Equipe de Préparation opta à l'unanimité pour Cynthia. Deux autres membres arrivèrent à égalité de voix, c'est pourquoi nous décidâmes d'organiser un tour supplémentaire. Cette fois-ci, le plus grand nombre de voix se porta sur le nom de Magdalena Chen. Et c'est, dans une grande paix que nous la

désignâmes comme notre déléguée. L'ensemble du processus de discernement a été vécu dans l'esprit des Exercices Spirituels.

Une semaine plus tard, la CVX Taiwan célébrait la Journée Mondiale de Prière de la CVX. Le 22 mars, l'ExCo National, ayant au préalable annoncé le nom des délégués, les « envoya », en qualité de délégués, au cours d'une Eucharistie présidée par notre AE National, le Père Jesus M. Muñoz s.j. Ayant déjà été l'un des délégués à l'Assemblée d'Itaici, le Père Muñoz allait une nouvelle fois être délégué à l'Assemblée de Nairobi.

L'Equipe de Préparation continua d'assumer son rôle consistant à aider la Communauté Nationale à soutenir les délégués :

1. Sun Huei-Min, un membre actif de l'Equipe Questions Sociales et de l'équipe de rédaction de notre revue, invita les CVXiens de Taiwan à réfléchir aux changements personnels et communautaires intervenus au cours des cinq dernières années, depuis Itaici.
2. L'Equipe Questions Sociales présenta un rapport sur « l'Engagement de la CVX Taiwan dans la société, la politique et les questions d'Eglise, au cours des cinq dernières années ».
3. L'équipe locale *Jump Jump* travailla directement en anglais pour partager sur le contexte dans lequel elle évoluait, sur le chemin de croissance, les missions en cours, mais aussi le travail et les débats autour de la « nouvelle manière de procéder » (discerner, envoyer, soutenir et évoluer) et formula quelques questions à l'attention des délégués à l'Assemblée.
4. Le Père Jaime Valenciano S.J. consigna par écrit quelques réflexions à propos de l'Equipe de Préparation à l'Assemblée Mondiale.
5. Wei-Yun Yu nous fit part de ses conclusions concernant une enquête sur quelques équipes

engagées dans le travail apostolique au sein de la CVX Taiwan.

Ces partages ont permis « *aux membres d'un seul et même corps national* », non seulement de mieux se connaître les uns les autres, mais aussi de partager une même responsabilité avec les trois délégués.

Le 26 avril l'équipe de préparation rencontra le Père Fernando Salas S.J. pour parler de la manière de procéder. Et, au cours de la réunion du 29 juin, Huei-min, Mei-lan, et Wei-yun partagèrent avec l'équipe les réflexions que leurs inspira la lecture des questionnaires soumis aux 22 candidats à l'ExCo Mondial.



Rencontre avec le P. Fernando Salas s.j.

De retour de Nairobi, les trois délégués rencontrèrent l'Equipe de Préparation, le 23 août. Cette dernière fut très attentive à leur partage. En septembre, l'Equipe réfléchit à la mise en œuvre du consensus obtenu par l'Assemblée. Cependant l'ExCo de la CVX Taiwan était en attente des élections au sein de notre Assemblée Nationale, prévues en octobre et l'Equipe de Préparation décida donc de transférer la responsabilité de la mise en œuvre des Résolutions de l'Assemblée Mondiale à l'ExCo nouvellement élu. L'Equipe de Préparation doit encore procéder à son évaluation ■

Teresa Mei-lan Li
CVX Taiwan

FAITES CECI EN MÉMOIRE DE NAIROBI



Marc Lungu

Un chemin a été tracé, un parcours déjà effectué. De 1967 à 2003, de Saint-Domingue à Nairobi, de multiples appels doctrinaux à une véritable prise de conscience d'une identité, la CVX/CLC fait métamorphose.

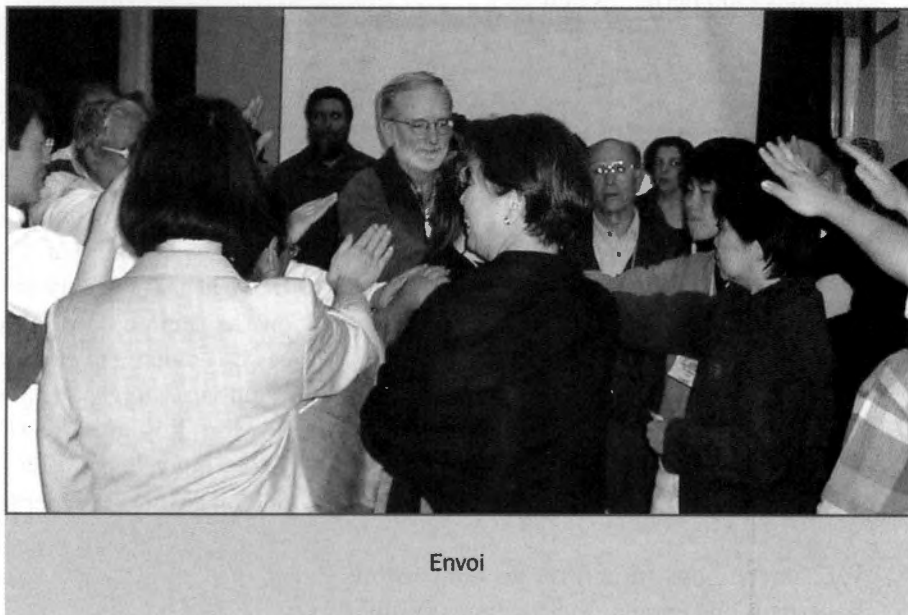
Les appels lancés de Augsburg/1973 (Allemagne) sur la libération; de Manille/1976(Philippines) sur la pauvreté; de Rome/1979(Italie) sur une communauté mondiale/CVX; de Providence/1982(USA) sur une mission mondiale de justice; de Loyola/1986 (Espagne) sur une mission avec et par Marie; Guadalajara/1990(Mexique) sur une CVX au service du royaume; de Hong Kong/ 1994(Chine) sur une CVX/ missionnaire; de Itaici/ 1998(Brésil) sur une mission commune/CVX dans le monde, tous ces appels donc, débouchent sur celui de Nairobi/2003(Kenya) qui institue CVX comme un "corps apostolique" en vue d'une mission commune à travers le monde.

Déjà présent dans ce cheminement de la CVX, suggestif à partir des étapes antérieures et plus expressif à Itaici, l'ESPRIT-SAINT a continué à souffler sur les assises de Nairobi en 2003, où Il a amené nos délégués à cette 14ième Assemblée générale à se souvenir de la dernière volonté du Christ exprimée en ces termes: "*Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie*" (Jn 20,21); "*Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et Saint Esprit, et enseignez leur à observer tout ce que*

je vous ai prescrit. Et voici je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." (Mt 28,19-20).

Ces textes qui sous-tendent la vision apostolique de la mission /CVX dans le monde m'interpellent aussi. Et je voudrais partager avec vous ce que j'ai pu retenir des ces propos du Christ.

1. Jésus se révèle comme "envoyé" de Dieu, son Père. Il est le premier "Apôtre", le terme "Apôtre" signifiant "envoyé";
2. L'envoi des disciples de Jésus n'est que le prolongement de l'envoi de Jésus lui-même par le Père. Ainsi, toute oeuvre missionnaire des "envoyés/Apôtres" est nécessairement un fait divin parce que venant du Père par le Fils;
3. L'Apôtre/envoyé est un véritable pèlerin. Il est toujours debout, prêt à partir en vue de la mission: "allez", dit Jésus;
4. L'Apôtre parle et agit au nom de Dieu: "Les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit", dira encore Jésus;
5. Les nouveaux disciples acquis de par le monde deviennent à leur tour de Apôtres de



Envoi

Jésus: "faites de toutes les nations des disciples, ...";

6. Accomplir une mission de Dieu en tant qu'envoyé est un ordre à exécuter et non un choix discrétionnaire à opérer; Jésus dit: "Allez", "faites,...". C'est impératif.
7. Quand Dieu envoie en mission, il donne des garanties conséquentes. Pour le Apôtres d'hier et d'aujourd'hui, son fils Jésus en est une de manière permanente: "*voici je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde*", rassure Jésus qui utilise le présent "*je suis*" pour s'adresser aussi à nous, ses Apôtres de ce jour, nous, membres/CVX d'Afrique, d'Amérique, d'Asie, d'Europe et d'Océanie.

Bien sûr, nous n'allons pas au lendemain des assises de Nairobi, plier nos bagages pour traverser mers et océans afin d'apporter le message du Christ aux confins du monde, à la manière des missionnaires traditionnels. Car, ne dit-on pas qu'un voyage de mille kilomètres commence par

un pas! Le monde à évangéliser est partout. Il commence à notre porte. Il est en nous et autour de nous. Ce sont là aussi les confins du monde.

Le premier pas apostolique de la Bonne Nouvelle commence en nous-mêmes dans la mesure où nous nous préoccupons de notre propre salut en nous remettant constamment en cause en regard de la pratique de la parole de Dieu, porteuse de ce salut: "*enseignez-leur à observer tous ce que je vous ai prescrit*". Ensuite, suivent les autres pas dans le cadre des activités apostoliques organisées par la CVX et l'Eglise Locale au sein de l'Eglise - Famille, dans notre paroisse, dans notre milieu de travail et de loisir, etc. Nous y serons autant Apôtres que partout ailleurs.

Pour cela, il suffit tout simplement de dire "oui" à l'envoi de Dieu, un "oui" responsable, un "oui" engagé et engageant, en réponse à nos communautés/CVX locales quand elles nous disent: **faites ceci en mémoire de Nairobi 2003** ■

Marc Lungu Be'e-Ne
CVX R.D.Congo

MOMENTS DE RENCONTRE

Tiré de « Partage » (revue de la CVX Canada),
Vol.6 N.1, Nov. 2003



CVX-Emmaüs, Montréal

L n'est pas facile de rendre compte d'une expérience aussi riche que l'assemblée mondiale. Les dix jours passés à Nairobi étaient si denses, qu'à mon retour, j'avais l'impression d'y avoir passé un mois ! Pourtant le temps a passé si vite quand on y était !

Mon voyage a commencé bien avant le 28 juillet 2003. Quand on me proposait d'y aller en novembre 2002, j'ai longtemps hésité à répondre : le principal obstacle était mon travail, la période d'été étant la plus occupée de toute l'année. Mais d'autres obstacles et défis s'ajoutaient progressivement, alors : « Aller ou ne pas aller ? » telle fut la question...

Le thème de l'assemblée « Envoyés par le Christ, membres d'un seul corps » m'invitait à une démarche de discernement qui prit plusieurs mois : « Suis-je vraiment envoyé ? Par qui ? Pourquoi ? Et ce « Corps » dont on parle beaucoup, où est-il ? Existe-t-il vraiment ? »

Il y avait les ombres et les doutes : au travail, la situation se compliquait avec le départ de certains collègues. Dans la CVX, la pertinence du voyage a été remise en question : « Pourquoi ce voyage si coûteux ? Avons-nous vraiment besoin d'y participer ? N'avons-nous pas assez à faire

ici ? », etc. Ces doutes exprimés par certains membres devenaient les miens aussi... A des moments je pensais qu'il me serait bien plus facile de renoncer à tout cela, éviter le tracassé et tout simplement rester chez moi, continuer ma vie et mon travail, j'avais déjà les mains pleines pour ne pas aller en chercher plus !

Mais, même si parfois nous renonçons bien vite et que nous trouvons des justifications bien raisonnables pour protéger notre tranquillité d'esprit ; Dieu lui, ne nous laisse pas tranquilles ! Doucement, d'autres voix se faisaient entendre : « Non, il faut y aller », « Cette assemblée est importante pour faire grandir notre CVX », « Nous comptons sur toi », etc.

La communauté a eu un rôle très important dans cette démarche. Plusieurs membres m'ont éclairé dans mon discernement, leurs paroles, leurs messages, leurs gestes concrets, me répétaient : « Nous sommes avec toi ». Et à travers eux, il y avait cet appel qui se confirmait au fur et à mesure que j'avais : « Va, ne crains pas, je suis avec toi ». Comme s'il y avait quelque chose ou quelqu'un à découvrir là-bas.

Notre préparation à l'assemblée fut un énorme support, grâce à l'apport des différentes communautés qui ont pris la peine de répondre aux questions pour notre journée nationale à Trois-Rivières. Mais il y a eu aussi le travail par l'équipe de préparation, l'effort fait par chacun pour répondre aux questions du projet 121 et ce, à travers une relecture de ce que nous vivons comme communauté nationale depuis deux ans. Le fruit de ce travail a été regroupé dans un rapport de dix pages que nous avons envoyé à l'Ex-Co mondial et amené à Nairobi. Je vous invite à lire ce document qui fait la relecture de notre passé et de notre présent, et qui nous lance sur des pistes de réflexions pour l'avenir.

J'ai été aussi très touché par la réponse des communautés à la campagne de financement pour notre CVX. Grâce à cette participation, non seulement le voyage a été possible, nous avons surtout réalisé ensemble qu'être « envoyés comme

membres d'un seul corps » est beaucoup plus qu'un simple slogan ou une phrase théorique. C'est une réalité qui se concrétise à mesure où chacun y croit, où chacun y met de lui-même pour les autres et où chacun est conscient qu'il a une place et un rôle à jouer dans ce corps.

Le voyage devenait alors une mission reçue et soutenue par la communauté. Même si je n'avais pas choisi cette mission et que le doute et l'incertitude avaient sérieusement remis en question ce projet au tout début, je recevais la confirmation que je devais partir en toute confiance. Celui qui m'envoyait, ne me laissait pas seul. J'étais « envoyé » en tant que « corps apostolique » et ce « corps » devenait progressivement une « expérience de vie ». Une expérience vécue en communauté nationale et qui m'invitait à m'ouvrir à la communauté mondiale.

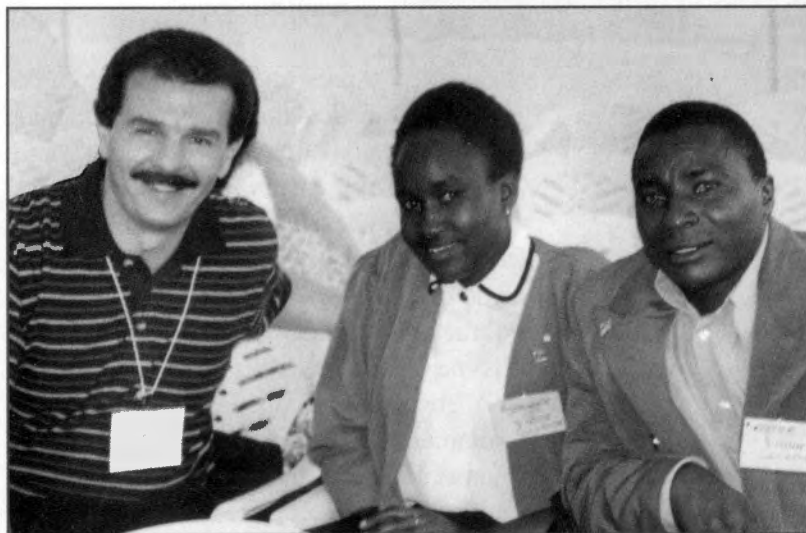
Le voyage ne s'est pas passé sans difficultés: annulation de vol, escales prolongées dans les aéroports, etc. L'escale de dix heures dans l'immense aéroport d'Amsterdam m'a permis de découvrir un lieu de prière extraordinaire, un havre de paix en plein milieu d'une fourmilière humaine qui s'affaire et s'agite continuellement. Tandis que je méditais dans la petite salle paisiblement éclairée, un homme entra, il sorti un tapis et commença à prier en se prosternant à coté de moi. Nous voilà Chrétiens, musulmans, juifs ou bouddhistes, côte à côte, en train de prier, tous accueillis dans ce lieu véritablement oecuménique. Quelle merveilleuse idée ! Quelle grâce !

Je poursuis mon voyage et voilà à une deuxième grâce : je rencontre le père Louis Robert, jésuite montréalais, invité comme traducteur pour l'assemblée. Après deux nuits sans sommeil, nous arrivons ensemble à l'aéroport de Kenyatta à 5h30 du matin. Il fait noir et froid à Nairobi, nous cherchons l'équipe d'accueil supposée de nous guider. Mais ne trouvons personne. Après un moment de confusion, une jeune femme nous reconnaît et nous sommes conduits vers l'Université Catholique dans la banlieue de Nairobi. Nous y sommes accueillis amicalement par des membres de la CVX du Kenya qui nous mont-

rent nos chambres. A ce moment là, le lit me paraît ce qu'il y a de plus tentant au monde ! Mais nous sommes informés que l'Assemblée commence dans une heure, nous avons juste le temps d'aller prendre un petit déjeuner !

Devant une tasse de thé Kenyan, je fais ma première rencontre de l'assemblée : Ines du Rwanda prend place en face de moi, son visage doux et paisible reflète la beauté de l'Afrique dans une simplicité et une joie de vivre impressionnantes. Elle me parle de son pays, de la guerre et de cette paix qui est toujours menacée par les instabilités dans les pays voisins. Oubliant ma fatigue, je me plonge dans son monde à travers ses histoires; et tranquillement, je me laisse conduire par cet « Autre » que je suis venu découvrir à Nairobi.

Que de choses se sont passé depuis cette première rencontre et la fin de l'assemblée; beaucoup trop pour pouvoir le décrire en quelques pages. Le processus de l'Assemblée, les séances pléniè-



Rafik et quelques CVX du Kenya

res, les réunions de partages en groupes, les temps de prière, les eucharisties, ont tous été des moments forts, vous en trouverez la description détaillée dans d'autres articles de cette revue. Mais le plus riche de tout, a été la rencontre avec « l'Autre » qui s'est passée au cœur de la relation

personnelle, de l'échange, du cœur à cœur, du temps de silence ou de prière partagée, des petits gestes d'amitié du regard accueillant ou de l'écoute attentive... C'est cette rencontre avec le Christ présent au cœur de chacun nous, qui a donné à la Assemblée tout son sens. Notre « Corps Apostolique » ne s'est construit et ne peut se construire qu'à travers ces moments de rencontre.

Je termine en partageant avec vous l'expérience d'une de ces rencontres, qui a eu lieu lors de notre visite au village de Nyumbani pour enfants

atteints du Sida. Nous étions partis de bonne heure, en petits groupes dans des microbus qu'on appelle « matatou » pour aller à la découverte de la réalité Kenyane. Je m'étais coupé le doigt qui saignait en me conseillant de garder ma main dans ma poche durant la visite. Je me demandais alors comment pouvais-je éviter de serrer la main aux gens?

Après une explication très détaillée du village, notre guide nous a permis de nous promener au milieu des pavillons. C'est là que j'ai fait connaissance

avec Benedicte et Francis, deux gamins de moins de dix ans qui jouaient aux cartes sur le seuil d'une porte. Quand je leur ai demandé si je pouvais me joindre à eux, ils m'ont invité à participer à leur jeu. Après me l'avoir appris, nous nous sommes amusés comme si nous étions de vieux amis! Je leur ai appris à mon tour un nouveau jeu et me rendis compte qu'il suffit de peu de choses pour semer la joie autour de soi. J'ai aussi découvert qu'on peut s'amuser longtemps avec le tiers d'un paquet de vieilles cartes !

Ils m'ont demandé d'où je venais car mon nom leur était familier, en Swahili ça veut dire « ami

». Quand ils ont su que je vivais au Canada, ils m'ont tout de suite dit : « Mais c'est le pays de Maman Monica! » Or cette maman Monica est une dame à la retraite qui avait décidé un jour de travailler comme bénévole à Nyumbani. Elle y avait passé une année avant de devoir retourner au Canada. Mais malgré la distance, elle reste très proche des enfants qui la considèrent comme leur mère.

Soudain, on m'appelle, il faut déjà partir! Je les quitte en leur serrant longuement la main, j'avais tout oublié des conseils de ma voisine d'autocar, mais de toute façon, cela n'avait aucune importance à côté de ce que nous venions de vivre ensemble. En l'espace d'une vingtaine de minutes nous étions devenus de tels amis qu'il était déjà difficile de se quitter! Je les regardais dans les yeux, et leurs regards en disaient long... On s'est souhaité de nous revoir un jour, qui sait... A mon départ du village, le guide m'apporte une petite feuille sur laquelle on avait inscrit l'adresse de Maman Monica. Je découvre avec stupeur qu'elle vit à quelques pas de chez moi à Montréal !

Les circonstances m'ont permis de découvrir que cette femme, que les enfants aiment tant, vit modestement dans son petit appartement et souffre de problèmes de santé qu'elle a développés durant un séjour à Nyumbani. Elle passe son temps entre les hôpitaux et la préparation de cartes et de cadeaux qu'elle envoie avec beaucoup d'amour à ses enfants là-bas. Son exemple est une inspiration pour moi : malgré son âge et sa maladie, elle continue à se dévouer et rêve de retourner à Nyumbani pour y rester, mais cette fois-ci elle me dit : « je serai probablement grand-mère Monica » ! Quelle façon extraordinaire de vivre sa retraite ! Bien meilleur qu'en Floride ! ■

*Rafik Salama
Président CVX Canada*



Un enfant de Nyumbani

Partager la joie de Nairobi

Nos trois délégués sont rentrés de Nairobi pleins de joie et d'émerveillement d'avoir eu la chance de participer à une telle rencontre des membres de la famille CVX, originaires de tant de pays différents. Ils ont également éprouvé la joie qu'il y avait à ressentir, immédiatement, ce sens profond d'appartenance à une même famille, partageant des idéaux et des buts communs. Ils n'eurent guère à patenter pour partager toute cette expérience, puisque notre Assemblée Générale Nationale se déroula en septembre 2003.

Cette assemblée commença par une session musicale qui nous permit d'entonner 'Jambo', avec grande joie. Il s'en suivit un partage enthousiaste, soutenu par une projection de diapositives illustrant, par des photos très diverses et nombreuses la richesse des rencontres, la beauté des lieux et la merveille de l'événement. Nos délégués nous ont également partagé leurs impressions à propos de cette expérience. Ainsi, ont-ils été impressionnés par la manière dont de véritables moments de crise pouvaient se transformer en authentiques tremplins pour la croissance et les moments de grâce. Le partage d'un même environnement CVX offre de solides fondations pour l'amitié et le travail en commun pour œuvrer de manière constructive. L'expression la plus importante et la plus fréquemment utilisée était 'responsabilité partagée'. Pour l'un de nos délégués, une idée importante réside dans le fait que devenir un corps apostolique avec une responsabilité partagée de la mission ne consiste pas à nous régenter les uns les autres, mais plutôt à nous apporter un soutien mutuel. Nous avons été profondément touchés par l'évocation d'une des expériences « d'insertion ». Ce fut l'occasion de poser de multiples questions et de dialoguer. Et, en dépit de la présence de nombreux membres de notre communauté, le défi à relever demeure : « comment transmettre cette expérience au reste de la communauté ? »

Depuis notre Assemblée Générale, une équipe de mise en œuvre de Nairobi s'est mise en place, composée de certains membres ayant participé à la préparation de Nairobi plus un représentant

pour chacune de nos régions. Jusqu'ici cette équipe a examiné notre avancée depuis Itaici et a étudié la manière dont nous pourrions nous appuyer sur l'expérience de Nairobi, pour poursuivre notre route vers une communauté apostolique.



Délégués de l'Angleterre et Pays de Galles

Notre cheminement d'Itaici à Nairobi

Après l'Assemblée Mondiale d'Itaici, nous avons répondu à l'appel à « *assister les membres de CVX dans le processus de discernement personnel et communautaire* ». Il nous a semblé que, pour notre communauté, seul le fait d'avoir un minimum d'expérience dans le discernement personnel et communautaire pouvait nous permettre de répondre pleinement à « *Notre Mission Commune* ». Une équipe de membres de la CVX composée de délégués de chaque région et de l'Aumônier National (Assistant National) devint l'Equipe de Mise en Œuvre (d'Itaici) et se mit rapidement au travail en rédigeant un ensemble de quatre projets de réunion sur le discernement et la mission. Les documents « *Discerner le désir du Seigneur pour nous* », « *Comprendre la Mission* », « *Nous plonger dans notre Mission Commune* » et « *Contemplatifs en Action* » sont donc devenus de précieuses ressources et un suivi naturel des schémas de réunions déjà en usage. Nous avons également proposé deux sessions de formation interne sur le discernement apostolique, à un coût relativement modique pour toucher un public aussi large que possible.

La direction

En tant que communauté, nous avons vécu quelques changements significatifs depuis Itaici. Nous avons dû faire face au fait que nous étions dans l'impossibilité d'assurer la rémunération

d'un employé à temps plein, étant donné que l'aide généreuse dont nous avons pu bénéficier de la part de la Compagnie de Jésus pour le financement de ce poste n'est plus disponible. Cela nous a obligé à revoir notre organisation à tous les échelons, du national au local.

Notre réflexion nous a conduit à revoir le rôle des membres de l'Équipe Nationale (Équipe Responsable), avec l'aide d'un facilitateur mandaté par la Compagnie de Jésus, pour essayer de savoir quelle était la meilleure façon de servir la communauté nationale. Parmi les sujets abordés : « Comment nous adresser aux jeunes adultes ? » « Comment nourrir et enrichir les équipes locales ? » ou encore « Comment accroître la responsabilité des équipes régionales (qui ont pris en charge une grande partie du travail accompli précédemment par notre salarié, chargé de développement) ? » Les régions ont aujourd'hui la responsabilité de mettre au point leur propre approche de la Communauté, de la Spiritualité et du Service dans l'Amour. Ce faisant, le dialogue à tous les niveaux permet à l'Équipe Nationale de demeurer en contact avec tous les membres et de connaître leurs besoins et opinions. C'est un travail de tous les instants, au fur et à mesure qu'avance la réflexion de notre Équipe Nationale, associée à d'autres équipes ayant en charge la formation, le soutien aux membres, la production de notre bulletin mensuel d'information (*Focus*), etc.

Le partenariat avec la Compagnie de Jésus

Grâce à la Compagnie de Jésus, notre Communauté bénéficie du soutien d'un Aumônier National (Assistant Ecclésiastique), à temps plein. Nous bénéficions également du soutien de plusieurs aumôniers régionaux, et de la possibilité d'utiliser des Centres de Retraites Jésuites pour nos réunions.

La formation

Par ailleurs, de nombreuses initiatives de valeur ont émergé de plusieurs équipes au sein de la Communauté, y compris des opportunités plus importantes pour les membres de faire l'expérience de retraites individuelles accompagnées,

(des retraites pour débutants, à l'attention de ceux dont il s'agit des premiers pas dans une expérience de retraite) dans lesquelles certains membres de la CVX assument un rôle d'accompagnateur. Nous avons trouvé diverses façons de rendre les Exercices Spirituels plus visibles et plus accessibles, ou encore de prendre des mesures pour nous mandater les uns les autres pour la réalisation de certains projets spécifiques.

Le Groupe de Travail Formation (Équipe Formation) a élaboré une boîte à outils ressources à l'intention des équipes locales contenant des informations relatives à une large palette de sujets, allant de la manière de recruter de nouveaux membres, à la manière de traiter un conflit dans une équipe, en passant par celle de démarrer une nouvelle équipe.

L'organisation, à la Cathédrale de Westminster, à Londres d'une série de conférences, devant plus de 200 personnes par semaine venues écouter quelqu'un partager autour de son travail et de son expérience, alors qu'un 'expert' Ignatien expliquait qu'en fait, ils vivaient là l'un des aspects des Exercices, a été l'une des entreprises les plus ambitieuses que nous ayons lancées. Cela a été un événement particulièrement marquant pour la CVX et a été un moment de croissance pour nos membres.

La mission

L'idée d'un « Projet National » demeure pour nous une réalité à laquelle nous n'avons pas encore pleinement adhéré, étant donné le changement à grande échelle que nous avons été amenés à vivre. Cependant, notre ouverture en direction des jeunes adultes a été un franc succès. Une équipe de jeunes CVX effectue un travail considérable dans le domaine de la formation, des retraites, de la « Spiritualité de Montagne » (en proposant des week-ends de marche, de prière, et de discussion) et par « l'Eucharistie du Premier Dimanche du mois », pour les jeunes adultes, à Londres. L'été dernier, les jeunes adultes ont également pris en charge l'organisation d'une semaine de vacances ouverte à tous les membres de CVX, à Barnouth, une maison Jésuite, au Pays de Galles.

Notre « *Annuaire CVX des activités et compétences* » nous permet d'en savoir un peu plus sur les ministères dans lesquels sont impliqués nos membres et le travail a donc consisté à faire de cet outil une ressource plus 'simple à utiliser'. Le cursus de formation prévu pour les vacances de cette année sera pour nous l'occasion d'en savoir un peu plus sur le Service de chacun.

Au-delà de Nairobi

Quelle est donc notre réponse à l'appel qui nous est lancé à être une communauté apostolique ?

« La communauté apostolique fait partie du développement de la CVX. C'est une étape naturelle, partie intégrante de l'évolution d'une équipe et de ses membres ».

Cette réflexion émane de l'une de nos communautés locales. D'autres dans la communauté s'inquiètent de l'introduction dans notre réunion du dialogue, de la discussion, craignant de perturber la manière dont nous nous écoutons les uns les autres, qui est d'une grande valeur dans le déroulement de notre réunion.

Le nombre de membres de notre communauté progresse à un rythme encourageant et il est important de reconnaître et d'accepter que chaque communauté locale, chaque membre individuel n'en soit pas au même point et avance à un rythme différent. Au fur et à mesure que nous essayons de répondre à l'appel des délégués à l'Assemblée Mondiale « à devenir un corps laïc qui partage la responsabilité de la mission dans l'Église », nous reconnaissons que nous sommes en chemin, mais qu'il nous reste encore bien des défis à relever et que les pas que nous faisons sont parfois bien petits.

Les premières étapes

Partant de là, où allons-nous ? Comment partageons-nous la grâce de Nairobi, afin que nos membres puissent se l'approprier ? Bien que de nombreuses équipes aient déjà consacré plusieurs réunions à parler d'apostolats dans lesquels elles sont

impliquées et se soient ensuite mutuellement envoyées à poursuivre le travail avec le Seigneur, le soutien dans la mission demeure plutôt implicite qu'explicite. En tant qu'équipe de mise en œuvre de Nairobi, nous avons identifié d'éventuels domaines dans lesquels nous sommes appelés à croître. Ces domaines nous permettraient également d'approfondir notre compréhension des notions de discernement, d'envoi, de soutien et d'évaluation. Notre objectif aujourd'hui est de travailler non seulement à travers nos équipes régionales, mais aussi notre bulletin d'information « *Focus* », ainsi qu'utiliser pleinement notre nouveau site Internet pour mettre en lumière ces domaines encore fragmentés.

Une première petite étape nous sera présentée dans un article du numéro de mai de « *Focus* » qui pose la question de savoir en quoi nos membres se sentent soutenus ou aimeraient être soutenus. Une fois le dialogue entamé, l'étape suivante peut, probablement, consister à savoir comment la responsabilité est partagée, et ainsi de suite. Puisque nos membres disposent d'une saine structure et d'un



L'Equipe de Mise en Œuvre de l'Assemblée Mondiale

bon modèle pour leurs réunions d'équipe, nous pensons que, sur le moment, nous pouvons nous contenter de demander aux équipes de porter un autre regard sur leur réunion, afin d'y trouver un moment pour partager sur la mission, le Service dans l'Amour – « *Comment ai-je vécu l'Évangile ?* ». Le choix des mots peut, parfois, être source de difficultés pour nous et nous reconnaissons que le langage est important, lorsqu'il s'agit de communiquer pour aller de l'avant.

Certains domaines que nous avons identifiés exigent davantage de réflexion, notamment l'approfondissement de notre compréhension du « *Charisme de la CVX* », la promotion de différentes façons de 'Relire nos journées' (relecture), davantage de formation au Discernement Apostolique, les initiatives visant à aider notre communauté nationale à discerner sur un 'Projet National', à renforcer la visibilité et la confiance de la CVX, et à nous appuyer sur les contacts que nous avons noués avec les communautés CVX nationales voisines.

« Ainsi, sortons-nous pour poursuivre nos routes, dans nos séparations, nous demeurons unis et c'est dans notre union que nous puisons notre force ! » (prière formulée par l'une de nos équipes CVX, à la suite de la réflexion sur les matériaux de préparation à l'Assemblée Mondiale).

L'Equipe de Mise en Œuvre de l'Assemblée Mondiale (Angleterre et Pays de Galles)

Janet Howard (région Nord-Ouest et membre de l'équipe Focus)

Jennifer Schooling (Déléguée, membre de l'équipe de préparation à l'Assemblée Mondiale et Secrétaire Nationale)

Teresa House (région Sud et Présidente de l'équipe de préparation à l'AM)

Rita McManus (Déléguée, membre de l'équipe de préparation à l'AM et du Groupe de Travail Formation et Présidente de la CVX)

John Ruming (région Sud et membre de l'équipe de préparation à l'AM)

Père Robert Costello (Délégué, membre de l'équipe de préparation à l'AM et du Groupe de Travail Formation et Assistant Ecclésiastique National)

Pat Fitzpatrick (région des Midlands, membre de l'équipe de préparation à l'AM et du Groupe de Travail Formation) ■

*Pat Fitzpatrick
CVX Angleterre et Pays de Galles*

“RESPONSABILITÉ PARTAGÉE”



Chris Hogan

Dialogue Islam/Christianisme – L'expérience d'une équipe CVX australienne

Récemment, à la lecture du N°125 de *Projets*, j'ai été frappé par la clarté des idées et de la présentation d'un processus interne vécu par une petite équipe CVX. Mais, j'ai également été frappé par sa pertinence dans l'interprétation de certains événements récents vécus par ma propre petite équipe CVX, en Australie du Sud

et, en particulier, pour ceux touchant au dialogue entre Chrétiens et Musulmans. Le présent article nous raconte une histoire du dialogue Chrétiens / Musulmans, à la lumière du N° 125 de *Projets*.

Le Contexte : Incertitude post 11 septembre en Australie

L'histoire commence en Australie du Sud, immédiatement après les événements du 11 septembre. Cet événement, choquant pour les Australiens, comme pour le reste du monde, s'est traduit par une vague de reportages médiatiques et d'opinions, dont certains visaient la Foi islamique et, par conséquent, les Musulmans australiens.

Une partie de cette couverture médiatique était raisonnablement nuancée, mais de nombreux reportages étaient pollués par des insinuations politiques, encourageant un doute persistant, si ce n'est de la peur, dans certains esprits, parmi la population australienne. Certains populistes et journalistes nous encourageaient à être ouvertement méfiants, sinon hostiles aux Musulmans et

à leurs convictions. Certains Musulmans australiens firent ainsi état de rencontres désagréables dans la rue, de menaces écrites et, plus rarement, d'agressions ouvertes.

L'une des difficultés résidait, semble-t-il, dans le fait que les Australiens étaient dépendants des médias pour leurs connaissances et leurs impressions concernant l'Islam. Pourquoi ne pas donner la parole aux Musulmans eux-mêmes ?

Une réponse CVXienne – le dialogue interreligieux

Dans un certain nombre d'états, la CVX (Australie) décida d'entamer le dialogue avec la communauté musulmane. Le présent article est un bref compte-rendu du discernement d'une équipe de la CVX qui a choisi d'écouter l'histoire de l'Islam, telle que la racontent directement les Musulmans eux-mêmes.

Pour y parvenir, il fut décidé d'examiner la possibilité de mettre en place, dans notre paroisse locale (St. Ignace, à Norwood) un forum de discussion pour écouter une communication informée sur le sujet, promouvoir la discussion et parvenir, nous l'espérons, à une compréhension plus éclairée des vérités essentielles de la Foi Islamique. En cela, nous étions inspirés par les paroles de notre propre Eglise en matière de relations avec la communauté Musulmane :

« Le Sacré Collège insiste, à présent, avec tous [Chrétiens et Musulmans] pour que nous oublions le passé, et invite chacun à faire un effort sincère pour parvenir à une compréhension mutuelle. » (Doc. VII : « Déclaration relative aux Relations entre l'Eglise et les Religions non-Chrétiennes »)

L'événement démarra, tout d'abord, de manière très hésitante, par un simple coup sur la porte de la mosquée locale – totalement inconnue pour nous jusqu'ici – pour rebondir un peu plus loin dans une petite rue d'Adélaïde, en Australie du Sud. Lors de cette réunion et de celle qui suivirent, avec Kieran Kelly (un compagnon membre de l'équipe CVX), nous nous trouvâmes engagés dans un débat très sérieux et nous fûmes trempés avec la plus chaleureuse des hospitalités et un sentiment de gratitude. Puis, nous avons soumis la question à notre équipe CVX pour un discernement.

Il fut décidé que nous organiserions une soirée débat, avec un certain nombre d'intervenants présentant des vécus divers, afin de couvrir le plus exhaustivement possible tous les aspects du sujet.

Dans les semaines suivantes, notre équipe CVX fit l'expérience de discussions énergiques, de la réflexion et de la prière autour de cette question. Les aspects susceptibles de provoquer des difficultés (compte tenu des tensions communautaires du moment) furent systématiquement tous abordés. Pour notre équipe CVX, ce ne fut pas simplement une expérience « d'une conversation libre, intime et spontanée, mais d'un dialogue qui enrichit, nourrit les participants et les stimule dans leur mission (Projet N°125 : § 3). De plus, nous avons reçu le soutien enthousiaste de l'ensemble de la CVX.

Bien plus de 400 personnes assistèrent, ce soir-là, à cet événement alors que nous n'en attendions que 50 à 70. Collectivement, les trois intervenants Musulmans couvrirent de nombreux aspects de la foi Islamique, allant de l'expérience personnelle, au statut de la femme, en passant par le parcours de la foi, la conversion et le Coran. Un autre intervenant, le Père Renato Zecin s.j. (un Jésuite australien du Pakistan) parla de la diversité des expressions de la foi religieuse et de la tolérance religieuse. Kieran Kelly aborda la question du mysticisme Islamique, dans l'art et de la littérature et sa signification dans son propre parcours de vie, en tant que Chrétien. L'esprit de cette soirée était un esprit de grande amitié, d'éclaircissement mutuel et de construction d'une relation. En tant que telle, elle s'avéra être, à notre niveau local, le lancement d'un dialogue aujourd'hui permanent.

Le processus de la petite équipe CVX et son importance

Le succès de cette première soirée était bien évidemment lié aux divers dons des membres de la CVX (et au soutien du prêtre de notre paroisse, le Père Celso Romanin s.j.) – dons d'autant plus fructueux que nous vivions notre processus CVX. De la conception même de l'idée, jusqu'à sa réalisation, les membres de notre équipe CVX ont partagé la responsabilité de cette mission. En ayant accompli cela, nous réalisons, aujourd'hui mieux que jamais, « la nécessité de cheminer ensemble, en nous soutenant les uns les autres dans nos faiblesses et en bénéficiant de la force des autres ». (Projet N°125 : § 6).

Le processus de la petite équipe a permis de faire la clarté là où régnait l'incertitude. Nous avons discerné sur l'authentique signification et les vraies possibilités du projet. Nous avons utilisé les dons particuliers de chacun des membres de l'équipe, apporté notre soutien et notre encouragement. Nous avons affirmé notre volonté

d'entreprendre ce projet. Nous avons partagé les tâches pratiques et procédé à l'évaluation de l'ensemble de la séquence des événements qui se sont produits. Le processus de la petite équipe nous a aidé à répondre à la question : « Quelle réponse donnerait un sens plus profond à ma propre vie, à la vie des autres et à celle de la communauté ? » (*Projet N°125* : § 10.2).

Mais, les choses n'en restèrent pas là, pour autant.

Fruits inattendus – Un voyage en Turquie et un dialogue permanent

L'un des fruits les plus inattendus de cette soirée initiale fut l'invitation faite, par la suite, à la CVX (en les personnes de Kieran Kelly et de moi-même) de faire une visite en Turquie, en qualité d'invités de l'Imam de la Communauté Musulmane, Selim Sezgin, un homme bon, engagé dans le dialogue interreligieux. À cette époque, il était sur le point de rentrer d'Australie dans son pays d'origine, la Turquie. L'objectif de l'Imam Selim, en facilitant cette visite, était de promouvoir le dialogue interreligieux dans son propre pays. Quinze mois plus tard, nous avons fait ce voyage.

Notre confiance dans la réussite d'une telle mission était considérablement renforcée par les contacts, devenus permanents dans l'intervalle, que nous avions avec la Communauté Musulmane, au cours de ces 15 mois. Comme pour la soirée, le voyage fut, lui aussi, objet de discernement et de réflexion, bien que les arguments plaidant en faveur de cette mission fussent devenus manifestement évidents.

Nous avons séjourné en Turquie durant quinze jours, environ, pendant lesquels Kieran et moi avons été présentés à de nombreux Musulmans Turcs, y compris des étudiants (jeunes et vieux), des personnes travaillant dans le commerce et l'industrie, d'autres Imams, des universitaires et des familles Turcs. Notre voyage nous a conduit dans de nombreux lieux de Turquie centrale, dans de splendides paysages montagneux, des plaines et des villes magnifiques. Les discussions dans lesquelles nous nous engageâmes furent des conver-

sations spirituelles simples, fondées sur le partage et l'appréciation des divers aspects de la foi de l'autre. Pour nous, et d'autres l'ont également souligné, cela a été une expérience très positive d'amitié et de compagnonnage spirituel. Et de fait, l'invitation faite à la CVX de se rendre en Turquie. À la fin de notre visite, les étudiants d'un séminaire islamique (école coranique ???), sachant que je me rendais à Rome, en qualité de participant au pèlerinage ignatien de la CVX, et présumant que je serais en mesure de transmettre ce présent, nous ont remis un cadeau pour le Pape. Ce cadeau était un coffret en bois de rose sculpté, contenant de l'essence de roses (de la ville d'Isparta) et un chapelet islamique en pierres précieuses. Ce geste était une marque d'honneur rendue, nous ont-ils expliqué à un Pape qui était allé prier dans une mosquée et qui avait publiquement contesté le bien-fondé de la guerre en Irak qui venait tout juste d'éclater. Kieran et moi avons accepté le cadeau et avons pu effectivement le transmettre par l'entremise de la Commission Pontificale pour le Dialogue interreligieux.

Conclusions à propos du processus de la CVX

Quoi que nous ayons pu atteindre, l'implication de l'équipe CVX dont Kieran et moi sommes les membres, mais aussi son esprit et sa pratique de la 'responsabilité partagée' a été un élément déterminant. L'idée et les suites extraordinaires qui en découlèrent (et continuent d'en découler) va bien au-delà de tout ce que nous aurions pu imaginer. Plus que jamais, les mots exprimés dans le *Projets N°125* ont pour nous une résonance toute particulière. Les voici ces mots :

« La réunion en petite équipe nous aide à vivre dans l'attitude de discernement ; cela nous aide également à soutenir la vie en mission des autres membres de l'équipe. Dans le processus consistant à comprendre ce que le Seigneur attend de nous, la communauté peut participer activement à rendre notre mission explicite et concrète. Elle peut aussi partager la responsabilité de cette mission et soutenir sa réalisation. » ■

Chris Hogan
Président de la CVX Australie

Les délégués à l'Assemblée Générale de Nairobi se souviendront sans doute de la présentation des réalités sociales du Kenya. Joseph, un membre de la CVX Kenya, nous avait parlé du travail de l'association Hands of Love (les mains de l'Amour). Les quelques lignes qui suivent s'inscrivent dans le prolongement de leur mission, selon le témoignage publié dans AGANews, la revue du Réseau Jésuite Africain du SIDA

Georges originaire de Kibera, un bidonville de Nairobi, était un élève doté d'un excellent potentiel, mais dont les résultats n'étaient pas brillants. Il lui arrivait souvent d'être renvoyé de l'école pour indiscipline. Nous avons fini par découvrir que son père était mort, et que sa mère, atteinte du SIDA, vivait de la prostitution. Georges était souvent chassé de chez lui – un logement d'une seule pièce – sans avoir eut la moindre nourriture. Georges était l'un des 12 élèves de la classe Form I, soutenus financièrement l'an dernier, par la Communauté de la Vie Chrétienne (CVX) et l'association Hands of Love Society (HOLS). En essayant de venir en aide à des élèves comme Georges, nous nous sommes rendu compte du mécontentement que suscitaient en nous les restrictions budgétaires, mais aussi le fait que les frais d'inscription scolaires aient été multipliés par quatre. Nous avons admis qu'il était indispensable d'offrir plus encore de soutien et de ne pas nous contenter de ne toucher que douze élèves par an. C'est ainsi qu'à la mi-décembre, nous avons décidé d'y croire et de franchir un pas supplémentaire, en lançant notre propre collège pour les orphelins du SIDA.

Nous nous sommes fixés pour objectif les 20 élèves pour la classe Form II (y compris les 12 soutenus financièrement en 2003) et 30 pour la classe Form I. N'ayant virtuellement aucune ressource, pour cette première année, nous avons décidé de nous fixer un budget de fonctionnement minime. Dans un élan d'énergie, nous sommes mis à la recherche d'un espace à louer dans un bidonville, avons rédigé des propositions de bourses, recherché un principal et des enseignants, et prié pour que cela marche.

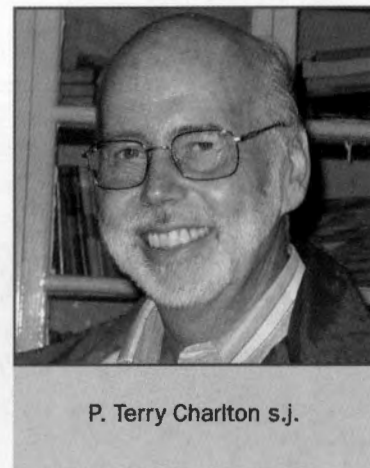
La CVX Kenya est membre d'un mouvement international de laïques, adeptes la spiritualité ignatienne. HOLS est une association officielle au Kenya qui – il y a maintenant deux ans – à commencer, avec le soutien de la CVX, à assumer un ministère auprès des malades du SIDA et des personnes séropositives, notamment à Kibera, le plus grand bidonville de Nairobi. HOLS a

commencé par des visites et a étendu ensuite son action à l'éducation, la sensibilisation, le soutien à l'alimentation et au logement, aux projets d'aide à l'indépendance, à l'assistance aux endeuillés, et plus particulièrement au soutien à l'éducation des jeunes malades.

Nous avons débuté l'année scolaire 2004 avec un principal et cinq enseignants diplômés, tous bénévoles et une religieuse missionnée par sa congrégation. Nous avons été submergés par plus de 200 candidatures en classe Form I. Nous avons donc décidé d'étendre nos ressources et d'accepter 37 élèves dans cette classe, auxquels s'ajoutent les 21 élèves de la classe Form II. En plus du cursus normal, nous proposons des moyens particuliers, sous la forme de groupes de soutien et de conseils qui complètent les moyens de l'aide sociale, ainsi que des tutorats particuliers pour nos élèves. Nous avons une demande d'agrément en cours auprès des Services de l'Aide Sociale, dont nous remplissons déjà les qualifications, si bien que nos élèves pourront être officiellement inscrits aux examens reconnus par le gouvernement à la fin de la classe Form IV.

Désireux de voir notre école fonctionner selon la pédagogie ignatienne, nous nous sommes placés sous le patronage d'un saint Jésuite, que nous partageons avec le Réseau Jésuite Africain pour le SIDA : St Louis de Gonzague, patron de la jeunesse et des étudiants, et aujourd'hui saint patron des malades du SIDA et de leurs soignants, parce que mort au service des victimes de la peste.

Le but du Collège St Louis de Gonzague est de proposer un cadre scolaire et de vie très soigné qui pourra apporter beaucoup en compensation du déficit de vie, engendré par le SIDA, dans un bidonville. Nous voulons faire de cette école des mains d'amour et un lieu d'espérance pour les élèves et la communauté qui les entourent ■



P. Terry Charlton s.j.

Terry Charlton s.j.

Assistant Ecclésiastique de la CVX Kenya

«LA CVX AU SERVICE DE L'EGLISE MALTAISE»

Un processus de discernement
pour la Communauté Nationale Maltaise



Communauté dirigeante CVX Malte

«**L**a CVX au service de l'Eglise Maltaise », tel est l'intitulé d'un processus de discernement en cours dans la Communauté Nationale Maltaise. Ce processus de discernement a été lancé au cours de l'Assemblée Générale annuelle, en février 2004, et s'achèvera en février 2005.

Ce processus de discernement nous aidera à comprendre l'appel adressé à la CVX Malte. Les membres ont été invités à réfléchir à deux questions fondamentales :

Où en sommes-nous aujourd'hui en tant que Communauté de Vie Chrétienne ?

Comment pouvons-nous, en tant que CVXiens, partager la responsabilité de la mission au sein de l'Eglise de Malte ?

Cette réflexion doit s'appuyer sur l'expérience des membres au sein de la CVX et au sein de l'Eglise et doit être guidée par deux documents de base qui contribueront à faciliter le processus de discernement. Il s'agit des *Recommandations* de Nairobi et des documents publiés par le Synode Diocésain de l'Eglise de Malte, qui s'est tenu au cours des dernières années (1999-2003). L'objec-

tif de ce synode était d'examiner la vie pastorale de l'Eglise de Malte et de définir les orientations de l'Eglise pour les années à venir, afin de mieux répondre aux besoins de la société. Étant donné qu'il s'agissait du premier synode local, depuis le Synode de Vatican II, ce fut aussi, pour Malte, le premier synode où les laïcs étaient invités et largement encouragés à participer aux discussions et au cours duquel les laïcs ont travaillé en étroite collaboration avec les religieux, à toutes les étapes de ce processus. Au total, le Synode a publié les 8 documents suivants :

- L'Eglise comme Communion
- Les laïcs catholiques
- Le mariage et la famille
- Les adolescents et la jeunesse
- La justice
- La culture, la société et l'Eglise
- La liturgie et les sacrements
- La diffusion de la Parole de Dieu

En utilisant les *Recommandations* de Nairobi et l'un, au moins, des 8 documents du Synode, chaque équipe CVX était invitée à entreprendre un processus de discernement communautaire, afin de savoir comment la CVX Malte pouvait être au service de l'Eglise maltaise. Les communautés ont également été invitées à réfléchir à la croissance de la CVX Malte pour pouvoir vivre pleinement notre charisme et servir au mieux.

Cela signifie que chaque communauté identifiera un besoin concret, urgent et universel (pour notre Communauté Nationale) qui puisse aider la CVX dans sa mission au service de l'Eglise de Malte. De plus, chaque communauté mettra en avant un besoin concret, urgent et universel (pour l'Eglise locale) dans lequel le charisme particulier de la CVX peut servir l'Eglise locale. Le discernement doit prendre en compte qui nous sommes aujourd'hui, notre réalité, nos limites et notre appel en tant que CVX.

Le fruit du discernement au sein des équipes locales sera transmis aux Responsables de la Com-

munauté (Avril – mai 04) qui rédigeront un projet de document basé sur l'ensemble des retours qu'ils auront eus. Ce projet de document sera présenté à la Communauté Nationale, en même temps que les propositions de la Communauté des Responsables (juillet 04). Ensemble, en tant que Communauté Nationale, nous déciderons alors de l'orientation et de la vision à donner à la CVX Malte, au cours des prochaines années. Cela constituera également le mandat de la prochaine équipe de Service Nationale, qui doit être élue en février 05. Cette nouvelle équipe de Service National sera « envoyée en mission » pour développer et mettre en œuvre la vision, fruit du discernement de toute la communauté nationale.

Le processus de discernement exposé ci-dessus a été bien accueilli par la Communauté Nationale. Elle a répondu avec enthousiasme à l'idée de se lancer dans un processus de discernement afin de définir la mission de la CVX Malte et de désigner de nouveaux responsables qui se verront confier un mandat concret. Cependant, il convient de dire que ce processus n'est pas sans présenter quelques difficultés, comme la diversité des communautés et les attentes variées des différents membres. L'expérience d'un discernement au niveau de la communauté nationale n'est pas chose tout à fait nouvelle pour la CVX Malte, quoique les expériences précédentes aient été plutôt rares et limitées.

En conclusion, je voudrais dire que, depuis août 04, la CVX Malte a attaché une grande importance aux *Recommandations* de Nairobi. Toutes les occasions ont été bonnes pour présenter ces *Recommandations* à la Communauté Nationale. Cela s'est fait, à la fois oralement – à l'occasion d'un rassemblement en septembre 03 et lors du séminaire annuel de novembre 03 – et par écrit, à l'occasion des lettres d'informations mensuelles adressées à chaque CVXien Maltais par le Président de la CVX Malte.

Les *Recommandations* ont également été abordées dans les sessions de supervision destinées aux accompagnateurs de la communauté. Au cours de ces réunions, les accompagnateurs ont été invités à partager la compréhension qu'ils avaient de leur



Célébration de la Journée mondiale CVX 2004

communauté, à la lumière des *Recommandations* de Nairobi, afin que celles-ci soient intériorisées au sein des communautés et ne restent pas de simples mots sur le papier. Puis, les accompagnateurs ont été invités à identifier des étapes entreprises par leur communauté dans leur mouvement vers une Communauté Apostolique, ainsi qu'à faire part de toute difficulté rencontrée quelle qu'elle soit.

Je dois dire que les réactions et les expériences ont été très variées d'une communauté à l'autre. Certaines équipes étaient parfaitement familiarisées avec les *Recommandations* de Nairobi et n'aspiraient qu'à devenir une Communauté Apostolique dans le quotidien de leur vie. Pour d'autres équipes, l'image d'une Communauté Apostolique était un idéal difficile à comprendre et à fortiori encore plus difficile à atteindre. Mais, ce n'est pas une raison pour nous d'être découragés : chaque membre et chaque communauté croît à son propre rythme, un rythme mû par la compréhension, l'amour et la formation offerts par la Communauté Nationale. Ne sommes-nous pas, après tout, tous unis et poussés par une volonté personnelle et un engagement à répondre à l'appel du Christ, en portant témoignage des valeurs humaines et évangéliques qui, dans l'Eglise et la société, touchent à la dignité de la personne, au bien-être de la vie familiale et à l'intégrité de la création ? ■

Communauté dirigeante CVX Malte

LE POLYNOME APOSTOLIQUE DE LA CVX

Discerner - Envoyer - Soutenir - Evaluer



José Reyes,
Vice-Président CVXM

Ce polynôme de quatre mots est apparu récemment dans l'histoire de la CVX et est porteur d'une grande force apostolique. Il ne s'agit pas de quatre étapes successives à observer dans chaque réunion de communauté. Il ne s'agit pas non plus de quatre mots dont le sens flou nous ferait perdre toute spontanéité. Il s'agit de quatre fonctions que remplit la communauté à différents niveaux

afin de pouvoir représenter réellement un corps apostolique.

Ci-dessous un tableau qui, à défaut d'être complet, présente pourtant le mérite d'être synthétique. Il pourra être complété et enrichi grâce à des contributions variées et je pense qu'il est déjà nécessaire de lui ajouter deux colonnes : une présentant les moyens, l'autre le niveau personnel ■

José Reyes
Vice-Président ExCo Mondial

Fonction	Dans la Communauté Mondiale Nationale – Régionale	Dans la communauté locale ou le groupe
Discernement	• Lire la réalité • Recueillir les expériences • Formuler les orientations et les priorités apostoliques • Conduire les processus • Etablir un lien avec l'Eglise • Identifier les lieux, oeuvres, atmosphères, relations.	• Recevoir les orientations et les priorités apostoliques • Partager les expériences individuelles en relation avec celles-ci • Ecouter la Parole de Dieu • Contempler Jésus en Action • Partager les requêtes spirituelles • Clarifier ce que nous écoutons et ressentons • Se questionner sur la conduite à suivre • Tirer les conclusions personnelles ou communautaires
Envoi	• Confirmer ou non les initiatives et engagements apostoliques formels. • Assurer et organiser la présence des membres CVX en différents lieux et oeuvres identifiés • Couvrir toute la gamme d'orientations et priorités apostoliques • Etablir un lien avec l'Eglise hiérarchique et avec la Compagnie de Jésus en rapport avec des missions confiées à certains membres.	• Confirmer (ou questionner) les options personnelles dans le cadre ordinaire • Relier les expériences des membres et les priorités apostoliques (verbaliser et mettre par écrit l'engagement apostolique de chaque membre)
Soutien	• Donner une formation spirituelle, intellectuelle, apostolique et humaine • Etablir un contact efficace entre les membres apostoliquement homologables • Créer des structures d'aide • Apporter leadership, vision • Diffuser les documents, les possibilités d'obtenir de l'aide, etc. • Susciter, au-delà de la CVX, la collaboration apostolique	• Etre à l'écoute et soulager difficultés concrètes, besoins personnels, découragements, questionnements. • Donner à chaque membre ce dont il a besoin: conseil, encouragement, aide spécifique, confirmation, etc. • Prier pour tous et pour les missions • Etudier et approfondir certains aspects spécifiques si besoin est.
Evaluation	• Promouvoir et canaliser l'auto évaluation et l'autocritique à l'intérieur de la CVX sur l'efficacité apostolique • Rassembler et systématiser les expériences aboutissant au succès comme à l'échec • Canaliser les contributions critiques provenant de l'Eglise, de la Compagnie de Jésus et d'autres associations • Générer et réaliser de bonnes instances d'évaluation, discernement et projection • Set objective parameters for the apostolic commitment of CLC and its members.	• Maîtriser les paramètres objectifs sur l'engagement apostolique de la CVX et de ses membres. • Pratiquer le conseil et la confrontation fraternelle • Apporter des informations et des données aux dirigeants ou aux commissions à niveau régional ou national • Valoriser sa vie apostolique avec gratitude • Se recentrer de façon permanente en fonction de la vie apostolique des membres et de la CVX

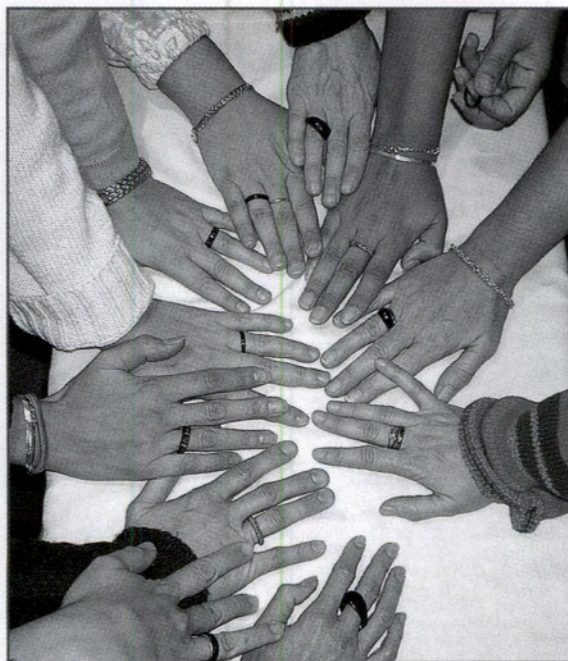
COLLOQUE SUR L'IMMIGRATION DA LA CVX ESPAGNE

Introduction

Le premier week-end d'octobre 2003 nous nous sommes réunis à Madrid entre membres de neuf communautés locales de la CVX Espagne. Le but de cette rencontre nationale était de nous connaître, nous qui travaillons avec et au service des immigrés et pour qui l'immigration est vécue comme un champ de mission. Bien qu'à ce colloque nous n'étions que 22 à participer, d'autres personnes ont manifesté un intérêt à s'y intégrer.

Antécédent historique du colloque

Etant donnée la situation de l'Europe, en 1999 lors de l'Assemblée Européenne de Slovénie, le Euroteam a choisi comme un de ses champs de mission prioritaires les *migrations*. La CVX Espagne l'a assumé aussi comme sien.



"Nous n'étions plus seuls"

Une première rencontre a été organisée à Malte en 2001 dans le but d'inciter et d'enthousiasmer les communautés nationales à travailler dans ce

champs. Son objectif principal était de tisser des réseaux nationaux qui stimuleraient ses membres respectifs à y travailler.

Après un an et demi, nous nous sommes de nouveau retrouvés au niveau européen, cette fois à Zurich. Le colloque s'est déroulé autour d'un thème commun à toute l'Europe, soit les préjugés contre les immigrés. De plus, nous en avons profité pour réviser les objectifs de Malte et évaluer le travail réalisé depuis lors.

Nous avons éprouvé la sensation que peu de chemin avait été parcouru entre ces deux rencontres, et qu'il y avait beaucoup de choses à entreprendre. A Zurich, nous avons aussi senti qu'il était important de transmettre ce que nous y avions vécu et qu'avant d'effectuer toute démarche comme équipe de migrations de la CVX Espagne, il fallait au préalable en informer les membres de la CVX qui travaillent dans ce champs de mission.

Le colloque sur les migrations de la CVX Espagne

A la suite de la rencontre de Zurich, l'Equipe Migrations de la CVX Espagne s'est constituée de façon formelle. Le premier objectif que nous nous étions proposés était de prendre contact avec ceux qui travaillent dans nos communautés locales dans ce champs, pour pouvoir organiser ultérieurement un colloque national dont le but serait de découvrir le chemin à suivre, en tant que communauté nationale CVX dans le champs des migrations.

De plus, nous nous sommes proposés les objectifs spécifiques suivants :

- Donner un thème et des tâches à l'équipe de migrations de la CVX Espagne
- Favoriser la rencontre et l'échange d'expériences, partager difficultés et idées en matière d'immigration.
- Nous constituer en force qui génère la motivation pour les communautés locales dans ce champs de mission.

- Sentir que chacun de nous est une expression de cette mission de la Communauté CVX.
- Agrandir et consolider l'équipe de migrations de la CVX Espagne.

Pour parvenir à ces objectifs, le colloque a été articulé en trois étapes: une étape personnelle et deux communautaires. Les thèmes en étaient:

1. Qui sommes-nous et comment nous situons-nous personnellement face à la réalité de l'immigration (objectifs 2, 3 et 4)
2. Que faisons-nous en tant que communauté CVX locale, mondiale et Espagne (objectifs 3 et 4)
3. Dans quelle direction devons-nous nous diriger (objectifs 1 et 5).

Notre intention n'est pas d'entrer maintenant dans les détails de cette rencontre mais de vous communiquer l'expérience vécue lors de ce week-end en tant que communauté nationale:

1.- Certains de nous s'attendaient à rencontrer parmi les assistants des personnes étant sur des longueurs d'ondes différentes, tant en ce qui concerne la CVX que dans le domaine des migrations. Néanmoins, il y eût une harmonie remarquable entre nous tous, puisque le samedi matin, moment consacré au partage de notre expérience personnelle fondatrice dans le champs des migrations et du moment possible de réponse à l'appel divin, il s'est généré un très puissant sentiment de communauté. L'Esprit nous accompagnait. Cela a été un moment très agréable, riche en expériences et en nuances, rempli de désirs de suivre Jésus pauvre et humilié, incarné actuellement dans l'immigré qu'il soit en règle ou illégal, prisonnier ou prostitué, maghrébin ou latino-américain... Nous avons partagé aussi des moments de passage à vide provoqué par le manque de réponse à l'appel divin et de coresponsabilité de certaines communautés locales, bien que tout ceci nous a donné la sécurité et la confirmation que nous étions où nous devons être.

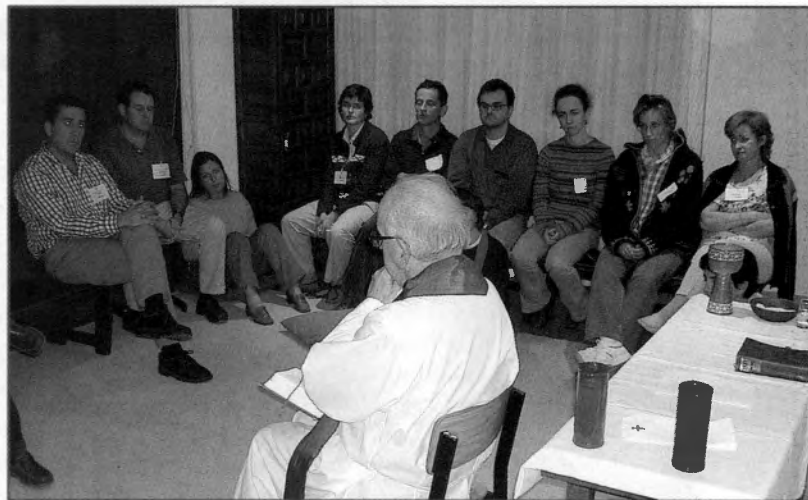
2.- Quelques-uns parmi nous aussi se sont rendu au colloque sans beaucoup d'espoir quant aux résultats. Néanmoins, il fut agréable de ressentir comment, après une prière d'une heure et demi face au Seigneur en lui faisant voir la réalité de notre communauté CVX (carences, limitations,

potentiels, appels, etc.), l'Esprit nous montra le chemin à suivre.

Ainsi, il fut agréable de confirmer que chacun de nous se sentait comme une expression de cette mission de la CVX et que le Seigneur nous appelait pour représenter cette force qui incite les communautés locales à avancer dans ce champs de mission. On observât un changement de sentiments entre le premier et le deuxième jour : « nous n'étions plus seuls ». Nous étions 22 personnes d'Espagne et nous nous sentions une communauté de service et de réponse à l'appel. L'incompréhension possible et l'absence de coresponsabilité ou l'éloignement de certaines de nos communautés locales de ce champs de mission ne représentait plus une limitation.

Nous avons pu constater est que lorsque nous nous mettons à l'écoute du Seigneur, pour essayer de faire sa volonté, toutes les difficultés se transforment et s'amoindrissent. C'est dans des situations semblables ou d'autre similaires que l'on vit l'universalité de la CVX et où devient palpable la réalité qui démontre que l'on avance pour rejoindre le « corps apostolique » que nous sommes appelés à être.

C'est de là qu'ont surgi les deux directions dans lesquelles nous devons diriger nos efforts :



Prière et partage lors de la rencontre

La première à l'intérieur de notre communauté CVX, où nous nous sommes proposés de:

- Nous maintenir en contact grâce à une liste de distribution électronique, qui sera, de son côté, utilisée pour nous faire parvenir des in-

formations sur les événements sociaux et politiques qui sont en relation avec ce champs de mission (on utilise déjà cette liste)

- Partager plus assidûment notre expérience en matière de migrations avec nos communautés locales
- Entrer en contact avec d'autres communautés locales qui travaillent très bien dans ce champs de mission, raison pour laquelle nous avons ressenti leur absence à la rencontre
- Transmettre aux autres communautés nationales l'expérience vécue lors de la rencontre, si cela peut leur être utile
- Suggérer aux communautés locales de penser à opter pour ce champs de mission dans le cadre de leurs Projets Apostoliques
- Pour être notre contact américain, nous avons désigné Yeni (CVX Paraguay) qui a participé à la rencontre, grâce à elle, nous voulons créer un pont de collaboration avec l'Amérique Latine, bien que nous nous maintenions aussi en contact avec la CVX du Pérou, qui travaille de son côté avec la Paroisse de S. Francisco Javier de Madrid, etc.

La deuxième direction, à l'extérieur de la communauté qui se scinde elle-même en deux :

- a) Dirigée vers le reste de la communauté diocésaine. Dans ce sens nous considérons opportun et viable la rédaction d'un article sur les migrations du point de vue chrétien ; nous aimerions qu'il soit publié dans « Cristianismo y Justicia » (je sais que Carlos de la CVX-Valencia a déjà envoyé un brouillon à Manolo de la CVX-Málaga); transmettre aux diocèses les plus proches, pour commencer, les conclusions du colloque et leurs assurer notre disponibilité, prendre contact avec Anna Gallagher qui a formé un réseau de chrétiens et immigration en Espagne, etc.
- b) Dirigé vers la société, en faisant des dénonces publiques, en nous unissant aux campagnes qui revendiquent les droits des immigrés, en faisant de la promotion pour l'éducation interculturelle dans les écoles où nous travaillons ou dans lesquelles nos enfants étudient; etc.

Quelques-unes de ces tâches sont des engagements personnels et les autres sont des instructions à l'équipe de migrations de la CVX Espagne.

3.- Nous éprouvons la sensation que dans la CVX nous bougeons de façon très lente et nous craignons que tout puisse se terminer avec ce colloque. C'est pour cela qu'en tant qu'équipe nous proposons de continuer à stimuler les espoirs que nous avons à la fin de la rencontre. Nous savons qu'il y a beaucoup de choses à faire, mais nous essayerons de les réaliser selon un ordre de priorité en considérant les besoins réels ainsi que nos possibilités.

La distribution de ce résumé est un engagement pris par l'équipe de migrations de la CVX Espagne à travailler dans le chemin tracé lors du colloque national, équipe qui, pour le moment, reste formée par Belén de Salamanca, Amparo de Alicante et Elisa de Málaga. Du reste, nous avons déjà commencé à réaliser certaines des tâches mentionnées.

Avec une infinie gratitude envers le Seigneur pour toutes les opportunités qu'Il nous offre quotidiennement ■

L'Equipe de Migrations de la CVX Espagne.



L'Equipe de Migrations de la CVX Espagne

UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE

Un signe d'espoir pour le monde
- un défi pour la CVX

En conclusion de la 14ème Assemblée Mondiale des CVX qui a eut lieu à Nairobi, le Comité Exécutif (ExCo) nouvellement élu a décidé que les CVX devraient être représentées au Forum Social Mondial (FSM) à Mumbay, Inde du 16 au 21 Janvier 2004. Trois délégués de la CVX ont accepté cette mission et reçu le mandat donné par le Ex-Co pour représenter la Délégation de la CVX auprès du FSM à Mumbay.

Lors du discours d'inauguration de la soirée du 16 Janvier, Shirin Ebadi, iranienne, prix Nobel de la paix, a défini le FSM comme étant: *"un signe d'espoir pour le monde"*. Parmi plus de 100 mille participants provenant de 132 pays, elle a parlé du cercle vicieux du capitalisme et du néo-libéralisme, qui appauvrissent les déshérités et enrichissent davantage les possédants, contribuant à provoquer guerres et terrorisme, et comment ceci **doit être changé par les voies de la non violence**. Là-bas, au Grounds NESCO de Mumbay (centre d'exposition), lieu de réalisation du FSM, pendant cinq jours, nous avons vécu dans

un monde comme il pourrait et devrait être. Après les contrôles de sécurité et le passage des policiers souriants (quelques uns lourdement armés), nous avons pénétré dans un monde plein de couleurs, un jardin de belles personnes de toutes les races et cultures. L'atmosphère de paix, d'harmonie, de beauté et surtout de joie était saisissante. Les pauvres et les démunis étaient présents: ils étaient reconnu dans leur dignité, leur diversité culturelle et leur beauté. Pour beaucoup d'entre eux, c'était une nouvelle expérience – au NESCO Grounds, ils ont pu s'exprimer en leur propre nom. Une des personne ayant participé au FSM antérieur au Brésil a

commenté que ceci était le grand exploit du FSM de Mumbay. Au Brésil, les participants étaient pour la plupart des membres de mouvements sociaux, des activistes des droits de l'homme, des ONG, etc. Qui parlaient *au nom* des victimes d'injustices et d'exploitation ; ici à Mumbay, ils étaient très nombreux et ont parlé en leur propre nom. Pour les antécédents, voir *Origins and Objectives of a Movement*.

Participation au nom de la Communauté de Vie Chrétienne Mondiale:

Leah et Gilles Michaud (Canada) et Roswitha Cooper (Italie/Allemagne) ont rencontré le P. Fernando Franco S.J., le Secrétaire pour la Justice Sociale et sont devenus membres de la ¹ Délégation Internationale



Membres de la Délégation étrangère
Jésuites et collaborateurs dont la CVX au FSM

¹ DELEGATION INTERNATIONALE P. Alfredo Zepeda Gonzales sj (Mexique), P. Arelano Yanguas Javier sj (Espagne), P. Berilengard Antoine sj (Tchad), P. Bernard Lestienne sj (Brésil), P. Biron Jean Marc sj (Canada), Mrs Cooper Roswitha (Italie), Mlle. Eizaguirre Marlen (Espagne), Mr. Femminis Stefano (Italie), P. Fernandez Franco Fernando sj (Italie), Frigeri Daniele sj (Italie), Mlle. Furst Anne (France), P. Holcroft Davide sj (Australie), P. Jojo M. Fung sj (Malaisie), Mlle. Manzanedo Cristina (Espagne), P. Martinot-Lagard Pierre sj (France), P. Matias Martinho Lenz sj (Brésil), Mr. Michaud Gilles (Canada), Mrs Michaud Leah (Canada), Mr. Nguyen Minh (Australie), P. Pete Henriot sj (Zambie), P. Remon Marcel sj (Belgique), P. Ricardo Falla sj (Guatemala), P. Sauvage Patrice sj (France), Mr. Sealey John (USA) P. Stormes Jim sj (USA), P. Vaillant Paulo Sergio sj (Brésil).

des vingt-six : des Jésuites de tous les continents, des laïques d'Australie, du Canada, de France, d'Italie, d'Espagne, des Etats-Unis et de Zambie – tous travaillant d'une façon ou d'un autre avec la Société de Jésus. Ils ont tous été enregistrés au FSM sous le sigle SAPI (*South Asian People Initiative – Initiative des Peuples de l'Asie du Sud*).

La vocation du SAPI était de rechercher des espaces séculiers, des plateformes de réunions et de construction de réseaux avec des individus, des groupes, des ONG, et des mouvements humains qui luttent avec les pauvres. Au fur et à mesure de la progression des préparatifs du Forum le bulletin d'informations électronique (e-courrier) a présenté les derniers détails. Pour les informations en cours sur le SAPI, contacter: *Joe Xavier S.J., Secrétaire du JESA au jesa@jesuits.net.*



P. Tony D'Souza s.j. AE de la CVX Inde, Roswitha Cooper CVX Italie, Gilles et Leah Michaud CLC Canada

Afin de mieux relier le projet de la mission de la CVX au niveau national, la CVX Inde a été invitée à participer au FSM. En octobre, Cecilia Edwards, le dernier Président en date de la CVX Inde et le P. Tony D'Souza S.J., Assistant Ecclésiastique ont été informés de notre participation au FSM et une invitation à nous rejoindre au FSM leur a été remise, afin de former un unique corps mondial. Le défi a été relevé par une réponse affirmative enthousiaste, et par conséquent 10 membres de la CVX² se sont inscrits pour assister au Forum sous la tutelle du SAPI.

Nous sommes tous trois reconnaissants d'être

membres de la *Délégation Internationale*, d'avoir la possibilité de célébrer l'Eucharistie ensemble, tôt le matin, et de nous retrouver chaque soir pour partager nos impressions. Mumbay est vraiment un exemple frappant des effets destructeurs d'une économie néo-libérale globalisée, une mégapole de 16 millions d'habitants avec des hôtels luxueux, de gigantesques taudis, des rues incroyablement peuplées, des embouteillages permanents et une pollution qui irrite la gorge et fait pleurer les yeux. Le matin, dans le Rickshaw (un véhicule ouvert, à trois roues, pour 3 passagers qui fonctionne au kérosène polluant), en route pour le NESCO Ground, nous avons roulé sur les ponts. Sous les ponts, et dans d'autres endroits invivables, plusieurs milliers de personnes « vivent » dans la poussière et respirent cet air indiciblement pollué; des conditions qui sont la preuve que persiste encore dans notre monde

la négation absolue de la dignité humaine. Nous avons ressenti une tension douloureuse. Nous... qui passions par ici en route vers un congrès qui proposait de changer des structures scandaleuses, sachant que le soir même, un repas nous attendait : Là-bas... la misère des pauvres sans nom, sans eau potable et sans même le strict minimum nécessaire à la survie. Nous nous sommes débattus avec un sentiment d'impuissance, de ne pouvoir faire quelque chose pour eux immédiatement.

Nous sommes arrivés tôt le matin sur les lieux, de façon à disposer d'un peu de temps avant le démarrage du programme officiel. *Les conférences*³ auxquelles nous avons assisté ont été intéressantes et instructives. Quelques uns des intervenants clefs du FSM étaient : Joseph Stiglitz (Prix Nobel d'économie diplômé des USA), Shirin Ebadi, (Prix Nobel de la paix diplômé en Iran), Chico Whitaker (du Brésil, un des fondateurs du FSM), Mary Robinson, Maude Barlow (une activiste et écrivain canadienne), Alejandro Bendaña (Représentant du dernier Gouvernement Sandiniste du Nicaragua), Fausto Bertinotti (de la Italian Rifondazione Comunista et mem-

² MEMBRES CVX INDE Mme. Cecilia Edwards, Ex Présidente Nationale, M. E.V. Joseph, Président National, M. Dilip Gomes Vice-président, Mlle. Magdalene Gomes, ExCo National, M. K.H. John Age, M. Ignatius D'Souza, Secrétaire, Mr. Jasmine Anthony, Vice-président National chargé des jeunes, P. L. Selvaraj ExCo, P. Shanly Chirapanath, AE Diocésain, P. Tony D'Souza S.J., AE National.

³ CONFÉRENCES FSM Huit Conférences pouvant accueillir 15,000 à 20,000 personnes: Souveraineté alimentaire, terre et eau; Militarisme, Guerre et Paix; Mondialisation, Sécurité Economique et Sociale; Guerre contre les femmes, Femmes contre les guerres; Media, Culture, et Savoirs; Exclusions et Oppression: Racisme et Castes; Travail et monde du travail; Exclusion & Oppression religieuses, ethniques & linguistiques. 4 Tables rondes et panel de discussions pour environ 4,000 personnes: Mondialisation, Gouvernance mondiale et Etats-Nation; Partis Politiques et Mouvements sociaux; Mondialisation et ses Alternatives; Futur du FSM.

bre du Parlement Européen), Bernard Cassen (France, fondateur de ATTAC), le Capitaine Laksmi Sehgal (une femme énergique de 90 ans qui a lutté pour la liberté aux côtés de M. Gandhi), Walden Bello (provenant des Philippines, qui travaille maintenant au Centre International pour le Commerce et le Développement durable à Genève - International Centre for Trade and Sustainable Development), Gustavo Codas (un économiste brésilien), Asma Jehaangir (un imposant activiste des droits de l'Homme du Pakistan), Trevor Ngwane (un activiste des droits de l'Homme d'Afrique du Sud), Bonaventura Santos (un professeur de sociologie du Portugal), Juan Somavia (le Représentant de ILO du Chili).

En plus des conférences et des tables rondes, environ deux cents séminaires étaient organisés quotidiennement, chacun ayant une capacité de 50 à 1.000 personnes assises. Le SAPI était responsable d'un total de 17 activités⁴. De nombreuses activités culturelles intéressantes ont été présentées tout au long de la journée: plus de 1.500 artistes, poètes, dramaturges, écrivains et réalisateurs ont participé activement. Il y a eut 150 pièces de théâtre de rue et un festival de 85 films différents présentant les thèmes du FSM. Et puis il y a eut des défilés, des manifestations, des expositions intéressantes. La difficulté permanente consistait à choisir parmi les activités. Quelques unes des tables rondes où il était possible d'intervenir étaient source d'inspiration.

Toutefois, ce qui était primordial était **la rencontre avec des gens de tous les pays du monde**. D'une part, lire sur les thèmes tels l'injustice, le néo-libéralisme, l'impact négatif de la globalisation néo-libérale dans les pays développés, ou participer à des conférences menées par des gens éloquentes, mais d'autre part rencontrer ceux qui souffrent, les victimes d'un ordre mondial injuste est réellement ce qui nous va droit au cœur, et provoque des changements dans nos attitudes, en fin de compte. C'est la rencontre avec les victimes qui opère la conversion.

Nous avons entendus parler du problème entre les Dalits et les Adivasis (appelés aussi les «Intouchables» et peuple tribal), mais ils sont devenus des frères et sœurs qui souffrent et qui ont

besoin de notre solidarité et de notre aide. Beaucoup d'entre eux sont analphabètes, et ils s'expriment à travers leurs danses et leurs tambours. Beaucoup ont quitté leur village pour la première fois et ont dû voyager pendant des semaines, parfois à pied, pour rejoindre Mumbai. Parler avec des réfugiés Birmans, écouter les souffrances des habitants du Bhoutan qui ont perdu familles et amis assassinés par un cruel dictateur, rencontrer des femmes à qui l'on refuse des droits fondamentaux, écouter des gens du Tibet raconter leur envie de pouvoir vivre dans leur pays, avec leurs traditions et leur propre culture, apprendre qu'à Gujarat (Gujarat était le pays de Gandhi) où 2.000 musulmans ont été tués, 1.150 blessés, où il y a eu 5.300 maisons brûlées, et où 100.000 réfugiés musulmans vivent dans des ghettos... Toutes ces souffrances ont maintenant un visage et un nom et sont devenues **un défi qui doit être partagé entre le plus grand nombre possible de membres de la CVX**.

Les fruits du FSM ?

Des critiques font état des conséquences de ce gigantesque événement. Quelques uns veulent des actions et des résolutions plus concrètes. Ceci est apparu aussitôt le discours d'ouverture prononcé. Bien que tous les intervenants soient d'accord dans leurs critiques du système politique et économique, ce en quoi ils ne concordent pas est la façon d'aborder les changements à opérer. Les différences apparaissent clairement dans les deux approches suivantes: l'approche de Chico Whitaker met l'accent sur l'importance du Forum en tant qu'espace ouvert où les débats, les analyses, le fait de partager entre tous les expériences et la recherche d'alternatives est possible. Selon lui, notre défi présent réside dans la façon d'éduquer la société civile et créer des réseaux, afin qu'à long terme, ils puissent produire un impact sur les politiques économiques globales. Il déconseille les actions et les résolutions prématurées qui ne sauraient être exécutées par le nombre important de mouvements sociaux et ONG. Dans ce cas, le travail et le terrain gagné par le FSM seraient mis en péril. L'approche que soutient Arundhati Roy, une femme indienne, écrivain énergique et charismatique, réalisatrice

⁴ SEMINAIRES SAPI 1. Tribus et peuples autochtones: Victimes de Violence Systémiques 2. Impacte des cessions de terres sur les populations tribales et autochtones du Jharkhand 3. Gouvernance non tribale sur les terres tribales: un cas d'injustice dans le Jharkhand 4. Atteintes à la Démocratie : Défis pour la construction de la nation 5. Impact de la Mondialisation sur les pauvres en Asie 6. Jeunes, Socialement actives, politiquement impuissants? ATELIERS SAPII. Réfugiés en Asie du Sud et dans le Pacifique 2. Travailleurs agricoles au Sri Lanka et Droits à l'habitat 3. Impact de la Globalisation - Défis pour la Justice sexospécifique 4. Statuts de l'Education de la femme en Inde 5. Marchandisation et Saffronisation de l'éducation en Inde 6. Luittes pour la survie des exclues en Asie du Sud 7. Travailleurs du secteur informel dans un monde globalisé 8. Commerce, Finances et Marginalisation des pauvres 9. Bonne Gouvernance: Le Rôle de la société civile.

de films et activiste des droits de l'Homme, était un plaidoyer virulent pour que le Forum agisse comme un mouvement. Elle suggérait même concrètement: la publication mondiale d'une liste présentant les noms et adresses des corporations multinationales à qui profiteraient matériellement de la reconstruction de l'Iraq et appeler à un boycotter total.

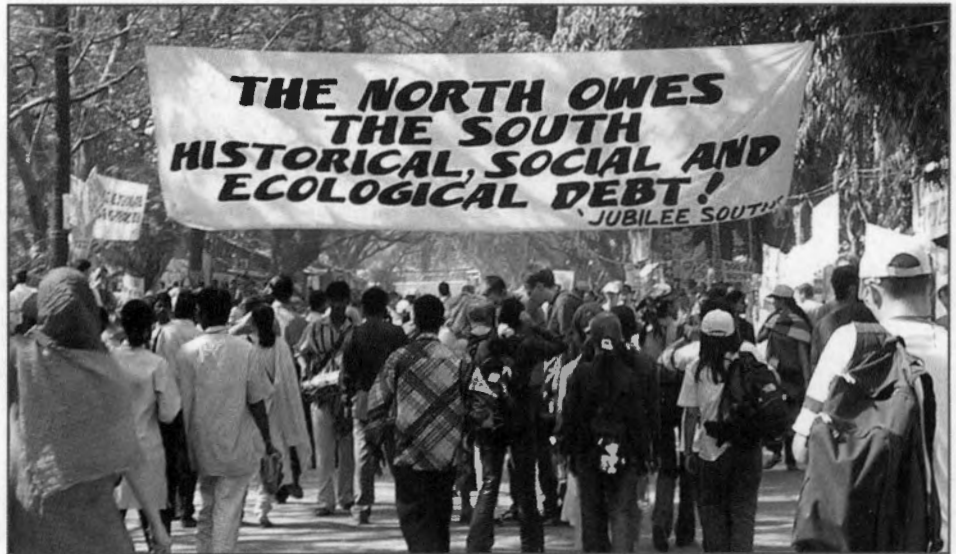
Il est encore trop tôt pour émettre un jugement final mais quelques-uns des fruits du FSM apparaissent déjà :

- A l'intérieur du Forum, des mouvements sociaux ont commencé à tisser un réseau général avec les foyers pour influencer l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce), afin de changer les traités de commerce multinationaux tels que: ALCA, NAFTA, CAFTA, AFTA qui ont une influence tellement dévastatrice sur les pays en voie de développement.
- Certains mouvements se sont unis, ont réussi et ont signé une proposition de réforme des Nations Unies et l'ont remis à Koffi Anan. Le but est: la démocratisation des structures afin que les pays en voie de développement puissent participer et avoir de l'influence sur les décisions.
- Les organisations pour l'environnement se sont réunies pour s'opposer à la privatisation de l'eau et pour défendre activement le droit fondamental de tout homme à boire gratuitement de l'eau.
- Tous les participants au Forum ont approuvé l'idée de se réunir mondialement le 20 Mars de l'année courante pour une « Manifestation pour la Paix » contre la guerre, l'occupation de l'Iraq et de l'Afghanistan et exiger aussi la démolition du mur en Israël.
- Le SAPI, le groupe de travail des Jésuites indiens ad-hoc a décidé de se constituer de façon permanente. Ils se mettront d'accord avec les représentants de toutes les organisations lors d'une réunion de quatre jours début avril.

Nous trois, qui avons eu le privilège et la bénédiction de participer à ce grand événement, n'oublions jamais l'expérience vécue au FSM, mais cela

ne suffit pas. Puisque nous avons été envoyés par le ExCo Mondial de la part de la communauté universelle, nous nous sommes engagés à partager avec vous et avec tous à la CVX l'expérience vécue.

L'an prochain, le 5ème Forum Social Mondial se réalisera de nouveau à Porto Alegre, au Brésil. En 2006, il est question de le faire en Afrique. Les



Un des nombreux drapeaux au FSM

préparatifs devraient commencer bientôt. De quelle manière pouvons-nous impliquer le mieux la communauté mondiale ? Pour cela nous aurions besoin d'une recommandation de l'ExCo pour aider à franchir une étape supplémentaire.

Pour conclure, nous citerons les mots présents dans le document, *Notre Mission Commune*, de la 13ème Assemblée Générale Mondiale de la CVX à Itaiçi. « Enracinés dans le Christ et dans son amour pour nous tous, nous voulons nous engager pour les pauvres, non pas comme une idée, mais en effectuant des analyses sérieuses et en adoptant une attitude responsable et efficace à l'égard de la pauvreté et des causes qui la provoquent. Nous sommes appelés dans notre vie communautaire à nous encourager les uns les autres à regarder le monde et à y travailler, depuis la perspective des pauvres, et à développer notre capacité à les rencontrer, à savoir où les trouver dans nos sociétés et découvrir la meilleure façon de les soutenir dans leurs luttes. Nous sommes aussi engagés à examiner nos propres vies dans cette même perspective ■

Roswitha Cooper CVX Italie / Allemagne
Gilles Michaud CVX Canada
Leah Michaud ExCo Mondial

LE FORUM SOCIAL MONDIAL ET LA CVX INDE

Le forum social mondial 2004, symbole d'unité qui permet à des gens issus de tous les milieux et impliqués dans les divers domaines de la vie de s'unir, s'est déroulé sur le site de l'UNESCO de Goregaon, à Mumbai, du 16 au 21 janvier 2004. Quelque 130 000 personnes se sont rassemblées pour proclamer qu'« **UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE** ».

Nous, les membres de la CVX Inde et de la CVX mondiale, avons eu la chance de participer à cet événement historique. Chaque jour a vu se dérouler de nombreux séminaires, ateliers, forum de discussions et témoignages. Les questions abordées ont été aussi diverses que le rassemblement proprement dit : le droit de l'enfant, la violence, le trafic, la globalisation, l'écologie et l'oppression des femmes et bien d'autres sujets encore. L'un des aspects les plus frappants de ce Forum social mondial réside dans le fait qu'il rassemblait de vrais gens confrontés à de vrais problèmes. Et sur ce site de l'UNESCO, nous, les membres de la CVX, avons vu le Christ souffrant, sous bien des visages.

C'est pourquoi, après ce Forum, nous les délégués de la CVX Inde à ce FSM 2004, nous recommandons à nos communautés la « **Mission CVX** » qui suit :

1. Dépassant les clivages des groupes d'Eglise actuels, tendre la main à toutes les person-

nes, quelle que soit leur confession pour construire, dans tous nos diocèses, des communautés humaines de base ;

2. Tendre la main aux groupes « alternatifs » (ONGs) pour promouvoir la médecine alternative ou des produits alternatifs ;
3. Développer, grâce à l'analyse sociale, la prise de conscience des groupes marginaux pour qu'ils comprennent les raisons de leur pauvreté ;
4. Fournir des informations sur nos groupes marginaux qui ont besoin du soutien de l'ONG qu'est la CVX Mondiale et collectons des informations auprès de cet ONG CVX Mondiale et de son centre de documentation, pour soutenir les luttes des marginaux ;
5. Utiliser la **Spiritualité Ignatienne, comme un instrument puissant de changement social** (*Principes et Fondements*) ;
6. Nous joindre à la marche du 20 mars 2004 ou organiser, ce même jour des manifestations pacifiques pour protester contre la guerre ■

*Dilip Gomes (vice-Président national)
Magdalena Gomes (Conseillère)
CVX Inde*



L'ExCo Inde et Délégués au FSM

SERVIR LA COMMUNAUTÉ MONDIALE: SERVIR LA CVX AUX NATIONS UNIES



Sylvia Schmitt

Depuis que j'ai commencé à servir la communauté en tant que déléguée de la CVX aux Nations Unies, à New York, de nombreuses personnes m'ont demandé comment j'en étais arrivée là. Pour répondre brièvement, Dan Fitzpatrick s.j., le chargé de liaison de la CVX, à l'ONU, à New York, depuis de longues années, a décidé de passer la main. Le plus souvent cette réponse brève suffit. Mais, parfois, les gens veulent simplement savoir ce que fait la CVX en tant qu'ONG, à l'ONU, et ce qui m'a poussé à répondre, à l'invitation du Père Dan. Je dois bien admettre que je n'avais, à l'époque, guère d'idées à propos de ce que cela signifiait que d'être délégué d'une ONG (Organisation Non Gouvernementale). Je suppose qu'ils sont plutôt rares, les gens qui savent en quoi consiste la mission d'une ONG auprès des NU. En ce qui me concerne, servir comme déléguée de l'ONG qu'est la CVX m'offre la possibilité de combiner un rôle d'étudiante, d'éducatrice et de militante – trois facettes très importantes à mes yeux. Pour nous, en tant que Communauté de Vie Chrétienne, être à l'ONU est parfaitement conforme à notre charisme : en tant que communauté apostolique, nous sommes appelés à engager la communauté mondiale dans notre œuvre en faveur de la justice. C'est un travail que nous entreprenons ensemble, et en tant que communauté mondiale, notre rôle d'ONG auprès des NU est un rôle que nous devons développer ensemble.

Pourquoi moi ? Lorsque j'ai entendu parler, pour la première fois, le Père Dan de notre mandat à l'ONU je venais tout juste d'achever mon troisième cycle et j'avais donc du temps à donner à la CVX à l'ONU. Après avoir obtenu une maîtrise en théologie systématique, j'envisageais de poursuivre par un doctorat, mais deux choses m'arrêtaient. Être étudiant en troisième cycle, même à temps partiel exige beaucoup de temps et d'énergie. Premièrement, mon mari, Jack et

nos quatre enfants, me soutenaient beaucoup, mais nous étions tous très fatigués, à l'époque où j'achevais mon cursus. De plus, je souhaitais disposer d'un peu de temps pour eux, avant de m'engager dans le travail que le doctorat n'allait pas manquer d'exiger. Deuxièmement, je savais aussi que je voulais combiner mon goût pour le travail universitaire en théologie avec une activité dans le domaine de la justice sociale. Mais, à l'époque, je n'avais pas d'idée très claire sur la manière et le lieu où j'allais pouvoir combiner pour le mieux ces deux éléments.

La théologie et la justice, la foi et le droit vont de paire, à mes yeux et éduquer les autres sur des questions liées à la justice, c'est quelque chose à quoi je me suis toujours sentie appelée. Lorsque mes enfants étaient plus jeunes, cela passait par des interventions dans leurs classes sur des questions comme la faim ou l'environnement, et l'intégration du service aux autres dans les programmes de l'école et de la paroisse. Mes deux enfants les plus âgés, aujourd'hui étudiants à l'université, se sont impliqués dans d'autres campagnes pour la justice, et ils m'ont appris quantités de choses sur certaines questions particulières, comme les pratiques déloyales en matière d'emploi, ou la politique d'immigration ou à l'endroit des réfugiés. Ils m'ont même appris ce que c'était que le militantisme politique. C'est ainsi que ma fille Emily m'a invitée à participer à ma première campagne politique, et c'est, par la suite, jointe à moi pour prendre publiquement position contre l'engagement de troupes américaines en Irak. La justice sociale, si essentielle à ma foi, devra – le moment venu – être un élément déterminant de mes études doctorales. Dans l'intervalle, j'ai enseigné dans un programme de formation à un ministère laïc, pour le compte de mon archevêché, programme appelé

Fondations Chrétiennes pour le Ministère. Il s'agit d'un cursus d'études destiné aux candidats au diaconat permanent et à d'autres adultes désireux d'avoir une meilleure connaissance de la théologie catholique ou qui cherchent à approfondir leur propre spiritualité, ainsi qu'à ceux qui se préparent à assumer des ministères particuliers au sein de l'Eglise. L'importance de la



José Lim et Patricia Mwangi, membres du Groupe de Travail ONU à NY

justice est soulignée, comme un fil rouge, dans tous les éléments constituant le programme, ainsi puis-je m'appuyer à la fois sur ma formation en théologie et mon engagement en faveur de la justice. Les étudiants de ce cursus entendent beaucoup parler de la spiritualité ignatienne et de la grâce qu'a été la CVX dans ma vie. Récemment, j'ai également apporté à mes classes de FCM quelques idées et informations provenant des réunions destinées aux ONG à l'ONU, les encourageant à se lancer dans le combat mondial en faveur de la paix et de la justice.

En revanche, aux NU, je suis redevenue une étudiante. En effet, il me faut apprendre quantités de choses sur les travaux des NU, et les possibilités d'action de la CVX, en tant qu'ONG, sans parler de la multitude de sujets portés à la connaissance des ONG, au cours de nos réunions hebdomadaires. Chaque semaine, les délégués d'un certain nombre d'ONG se retrouvent au siège de l'ONU, à New York pour écouter des interventions sur les diverses questions qui nous préoccupent. Ces dernières semaines, nous avons traité de sujets aussi variés que les avancées en matière de production de riz susceptibles de contribuer à lutte contre la famine dans le monde, la question des enfants-soldats, la manière d'inciter fortement les sociétés multinationales à améliorer leurs performances en matière de droits de l'homme, de droit

du travail ou d'impact sur l'environnement. En général, les intervenants sont, entre autres, des représentants gouvernementaux originaires de la région géographique du globe confrontée au problème, des fonctionnaires des agences onusiennes concernées et des membres d'organisations (ONG) concernées par la résolution du problème sur le terrain. À la suite de ces réunions, les délégués des ONG, comme moi, peuvent poser des questions ou débattre des solutions appropriées proposées par les gouvernements, les ONG, ou de simples citoyens (comme vous et moi).

En ma qualité de déléguée de l'ONG qu'est la CVX à l'ONU, je rends grâce de pouvoir travailler avec d'autres membres de la CVX, profondément engagés dans la spiritualité ignatienne et sa réponse à l'appel à œuvrer pour la justice. Aux NU, à New York, plusieurs délégués de la CVX assistent aux réunions hebdomadaires et participent aux travaux des différentes commissions qui soutiennent l'action de la communauté des ONG, au sein des Nations Unies. En notre qualité de délégués de la CVX, nous nous réunissons également, périodiquement, avec le groupe de travail CVX/ONU – un groupe plus important en nombres d'hommes et de femmes de diverses nationalités et milieux. Ensemble, nous explorons le charisme de la CVX dans la perspective de notre présence à l'ONU et nous étudions la manière dont nous pouvons, en notre qualité d'ONG à l'ONU le mieux contribuer à la venue du royaume. En tant que groupe, nous partageons aussi la responsabilité d'informer la CVX mondiale des questions essentielles dont a à connaître la communauté des ONG de l'ONU et des actions spécifiques que la CVX est susceptible de conduire pour soutenir l'œuvre de justice dans laquelle sont engagées ces organisations dans le monde entier.

Il y a un autre groupe de travail des NU qui centre son action sur le rôle de la CVX à l'ONU, à Genève. Nous espérons que la présence de la CVX à l'ONU, tant à New York qu'à Genève, ainsi que notre travail aux racines mêmes des besoins de notre grande famille humaine permettront à la CVX d'acquiescer davantage de visibilité dans le monde entier.

La communication et la collaboration entre les deux Groupes de Travail des NU à New York et Genève sont très importantes. Ensemble, nous espérons pouvoir utiliser notre réseau CVX, non seulement pour diffuser des informations de l'ONU vers la CVX dans le monde entier, mais

encore pour faire résonner les voix de la CVX, dans le monde entier, afin que la CVX soit entendue à l'ONU. Dans les différents pays, nos communautés expérimentent de première main, les questions dont a à traiter l'ONU, des questions comme la faim dans le monde, l'accès à l'eau propre, les dégradations de l'environnement. En tant que communauté mondiale, nous soutenons mutuellement, non seulement dans la prière et dans la solidarité, mais encore dans notre effort commun à lutter contre les fléaux qui ruinent nos sociétés. Comme l'affirment nos Principes Généraux, notre engagement consiste à : « porter témoignage des valeurs humaines et évangéliques qui, dans l'Eglise et la société,

touchent à la dignité de la personne, au bien-être de la vie familiale et à l'intégrité de la création » (PG 4). Nous entamons les premières étapes, de ce qui deviendra, nous l'espérons, un effort véritablement mondial, consistant à unir nos voix, en une seule Communauté de Vie Chrétienne Mondiale, pour faire entendre le cri pour la justice que réclame la création de Dieu tout entière et pour œuvrer ensemble à la venue du Royaume de Dieu sur terre. C'est votre voix, votre préoccupation pour et votre engagement en faveur de la justice que je porte à l'ONU ■

*Sylvia Picard Schmitt
CVX Etats-Unis*

UN BRIN D'HISTOIRE

Je m'appelle Sœur Winifried T. Schofield, SCO (Sœurs de la Charité d'Ottawa). Je suis née en République d'Afrique du Sud. J'ai travaillé au Lesotho, durant de nombreuses années, œuvrant dans des domaines très variés, lorsqu'un jour ma congrégation m'a demandé de m'occuper de la CVX.

A l'époque la CVX était une organisation nouvelle et il m'a fallu apprendre ce qu'elle était. C'est ce qui me conduisit à Manille, aux Philippines, puis en Afrique du Sud. En 1973, un premier groupe fut créé dans notre lycée. De là, le mouvement s'étendit à d'autres établissements d'enseignement général et supérieur, puis aux universités.

J'ai occupé les fonctions de coordinatrice jusqu'en 2001, année de ma retraite et de mon départ pour le Canada. J'ai aujourd'hui 83 ans et vis dans notre Maison Mère, à Ottawa (la capitale du Canada).

Lorsque je suis entrée en CVX, il n'était pas facile de voyager. Et pour aller à la rencontre des prêtres, des religieuses, des enseignants, des maîtres de conférence et des étudiants de diverses universités, j'ai souvent été obligée de me

déplacer à pied, en bicyclette, ou à cheval. Par la suite, j'ai eu un scooter et pour finir une camionnette (photo) très, très difficile à démarrer.

Voir les gens s'engager pleinement en CVX est très stimulant ! ■



Sister Schofield et sa camionnette

AU REVOIR FERNANDO !

Le P. Fernando Salas s.j. a représenté pour moi un modèle ainsi qu'un exemple de ce qu'un Assistant Ecclésiastique doit être pour la CVX: un homme ayant une foi profonde dans le Seigneur, vécue à fond dans sa vocation comme jésuite et qui se fait vie et vérité tout au long de sa trajectoire, une réponse généreuse et honnête aux exigences du Seigneur, spécialement auprès des plus défavorisés.

Durant les dernières années, son service à CVX mondiale depuis Rome comme Vice-Assistant Ecclésiastique a signifié concrètement, outre son don total et son énorme capacité de travail, la possibilité de visiter un nombre très élevé de Communautés locales autour du monde au prix d'incalculables (et épuisants) voyages, effectuant des réunions, donnant des cours; tout en maintenant une communication fréquente, ouverte et pédagogique avec ses compagnons jésuites des Provinces visitées. En résumé, il fut un missionnaire au service de la Communauté mondiale.

Autant dans les moments de joie que dans les périodes de difficultés ou d'obscurité, nous tous

Il a représenté un cadeau pour le monde entier, avec sa clarté conceptuelle et son expérience de la spiritualité Ignatienne. Tous ont entendu résonner ses rires et sa bonne humeur ! (Mes enfants, qui ont pour lui une tendresse particulière, en parlaient quand ils étaient petits comme du "jésuite qui rit").

Ce binôme foi et humanité lui permet aussi d'avoir une très bonne relation avec ses compagnons jésuites et par conséquent il a été très apprécié comme Vice-Assistant Ecclésiastique mondial.

Pour moi, en tant qu'ex-Président de la CVX mondiale, les relations avec Fernando pourraient être le paradigme des relations entre la Compagnie de Jésus et la CVX c'est-à-dire: le travail main dans la main, le dialogue à partir de la connaissance et le respect de la vocation de chacun, avec le regard fixé sur la mission et sur la recherche du plus grand service dans l'Église et dans le monde. Ces relations ont été encore plus enrichies, si cela est possible, par la bonne syntonie existante entre notre Vice Assistant Ecclésiastique encore actuel et notre Assistant Ecclésiastique Mondial (P. P.H. Kolvenbach s.j.) ce qui a abouti à un contact fréquent et fructueux.

Nous avons été et sommes amis dans le Seigneur, recherchant ensemble le plus grand bien pour la CVX et tentant d'écouter Sa Voix, essayant d'ouvrir les chemins du Corps Apostolique de la CVX pour la mission.

La CVX remercie de tout cœur le P. Fernando Salas pour son don généreux et précieux; je le remercie personnellement pour son amitié, enrichissante et féconde, son soutien et sa relation proche avec toutes les personnes de l'ExCo, pour nous aider et nous encourager à être fidèles à ce que le Seigneur nous inspirait et à ce que la CVX attendait de nous.

Pour toujours, Fernando, unis dans la prière et dans la mission ■

José María Riera
Ex-Président CVX Mondial



Fernando, Aurora et José María Riera

membres de l'ExCo précédent avons intégralement ressenti sa vision profonde de CVX, sa capacité d'écoute et de communication et sa disponibilité, toujours vécues avec une grande humanité, une joie contagieuse et sa relation proche des autres.

PRÉSENTATION PERSONNELLE

J'offre cette présentation au Seigneur qui m'a guidé tout au long du chemin. Je me présente à vous, membres de la communauté mondiale :

Je suis Rita Ramy, libanaise de nationalité, avocat de profession, membre de la CVX - Liban. Je réside à Beyrouth, la capitale du Liban avec ma famille qui est formée de mes parents et de mes deux sœurs encore célibataires. J'ai une troisième sœur mariée et mère de deux garçons : Charles et Christian qui font mon bonheur.

Ma relation avec Dieu a commencé depuis mon jeune âge. Mon école et ma famille m'ont présenté le Christ et m'ont initiée au service.

En effet, avec mon père, fonctionnaire au ministère de la santé publique, je découvre les souffrances et les maladies. Avec ma mère, présidente d'une branche de la Croix - Rouge libanaise, j'expérimente le service. Dans mon école, dirigée par des religieuses missionnaires, je prends conscience de la misère de plusieurs peuples dans le monde.

Le choix de ma profession se fait, sans m'en rendre compte, dans le but de pouvoir servir la justice et la vérité. Je m'aperçois aujourd'hui que dans ma vie rien n'est arrivé par coïncidence mais que chaque événement, chaque circonstance traçait le chemin de Dieu.

En 1985, mon père est hospitalisé suite à un infarctus, c'était le premier drame de ma vie. Je prie pour sa guérison, demandant à la sainte Vierge de m'aider, mon père est sauvé et en guise de remerciements je promets à Jésus de le suivre. Le suivre d'accord, mais où et comment et par quel moyen. Je n'avais pas de réponses. Dieu qui m'a appelé savait s'occuper de sa brebis.

Je décide de me joindre à un groupe des Congrégations Mariiales (toujours actives au Liban) pour prier avec les dames le chapelet, c'était la seule méthode de prière que je connaissais. C'était un premier pas vers mon nouveau Chemin. La prière du Rosaire ne me suffisait plus, je vou-

lais un plus dans ma relation avec le seigneur.

La paroisse m'appelle à donner la catéchèse dans les écoles laïques. Je commence avec l'aide d'une religieuse qui m'invite peu après à me joindre à un groupe qui commence à se réunir pour se demander sur le sens de la vie dans une région Chrétienne divisée et enflammée par une guerre civile.

Cette invitation changera ma vie. Le père Jésuite, accompagnateur du groupe, nous présente la CVX, nous l'expérimentons pour deux ans et voilà la CVX Liban est née.

Dès le départ, j'ai compris très vite, sans aucun doute, que la CVX était le chemin choisi pour moi par Dieu. La CVX m'a modelé, m'a changé, m'a aidé à grandir dans la foi. Elle a donné sens à mon quotidien. Les Exercices Spirituels sont devenus la source de ma vie. La relecture personnelle m'a permis de commencer à aller dans le sens d'une union foi et vie. Les réunions de mon groupe m'ont aidées à découvrir ma mission particulière. Les moyens Ignatiens proposés par la CVX me font découvrir l'amour du Christ et m'aident à établir avec lui une relation personnelle. En deux mots la CVX me forge, me fait grandir dans la foi.

Après avoir découvert l'amour du Christ je commence à demander au Seigneur de m'envoyer.

Mon premier envoi fût dans les prisons pour servir les plus marginalisés de la société libanaise. Ce service m'aide à offrir mon travail d'avocat aux prisonniers oubliés par leurs familles, par la société et même par l'état libanais. Dans le monde de la prison je vis les Rameaux avant de vivre la Croix.

Suite à un discernement avec mon accompagnateur personnel, je quitte la prison après sept ans d'engagement pour continuer le service par le biais des organisations sociales.



Rita Ramy

Mon second envoi est pour servir la CVX Liban comme coordinatrice nationale pour deux mandats consécutifs. Durant mon mandat la CVX Liban est affiliée à la communauté mondiale au congrès d'Itaici, une révision des statuts est acceptée par l'assemblée nationale.

Je quitte ma responsabilité pour faire partie de la commission de la formation, de la commission

d'accueil des nouveaux membres. Je suis aussi nommée comme chargé d'accueil d'un groupe.

Actuellement, mon élection à l'ExCo mondial confirme ce que j'ai toujours senti dans mes prières :

La CVX est MON CHEMIN pour servir le Christ ■

L'ExCo Mondial en visite au conseil Pontifical pour les Laïcs



S. E. Mons. Stanislaw Rylko, Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs a reçu en date du 23 février à Rome, les membres de l'ExCo pendant leur réunion annuelle (du 21 au 28 février 2004).

progressio BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ Nouveau

☐ Renouveau

☐ Don

TITRE (M/Mme etc.)

NOM

Prénoms

ADRESSE POSTALE

Localité / Ville

Ville

Code Postal

Fax

Tél.

E-Mail

Abonnement (Renouveau) #

Préférence:

Anglais ☐

Français ☐

Espagnol ☐

✓ **Prix de l'abonnement annuel :**

Amérique du Nord : USD 24.00, CAD 30.00
 Amérique du Sud, Asie, Afrique : USD 19.00
 Australie : USD 24.00; AUD 35.00
 Europe : EURO 23.00; GBP 14.00

Paiement par chèque à l'ordre
 de :
PROGRESSIO
Borgo S. Spirito, 8
00193 Rome - ITALIE
 Ou à travers l'Economat Jésuite
 Provincial

